

# **Le Programme d'aide aux publications : Magazines et journaux religieux au Canada**

**Rapport préparé pour le ministère du Patrimoine canadien  
Le gouvernement du Canada**

**par**

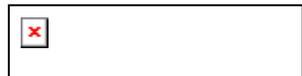
**Irving Hexham  
Département d'études religieuses  
Université de Calgary**

**Avec l'assistance de  
Joanne Emond-McCullum**

*Cette étude a été financée par le ministère du Patrimoine canadien. Son contenu ne représente que l'opinion des auteurs et ne traduit pas nécessairement la politique ou le point de vue du ministère du Patrimoine canadien ou du gouvernement du Canada.*

**© Ministère du Patrimoine canadien, 2002.**

**Canada**



# **1 SOMMAIRE**

## **2 ÉNONCÉ DE PROBLÈME**

## **3 ANALYSE DE LA SITUATION**

### 3.1.1 La religion au Canada

### 3.1.2 Les affiliations religieuses au Canada

### 3.2 Définir la religion et les religions

#### 3.2.1 Quelques termes techniques – Rituel

#### 3.2.2 Quelques termes techniques – Tradition

#### 3.2.3 Quelques termes techniques – Sentiments sacrés

#### 3.2.4 Quelques termes techniques – Mythes

#### 3.2.5 La définition de la religion selon le CRTC

#### 3.2.6 L'importance des expériences

#### 3.2.7 Une définition fonctionnelle de la religion

### 3.3.1 Définition des divers types d'institutions religieuses

#### 3.3.2 Églises – Temples et mosquées

#### 3.3.3 Sectes

#### 3.3.4 Confessions

#### 3.3.5 Mouvements de revitalisation

#### 3.3.6 Cultes

#### 3.3.7 Mouvements millénaristes

#### 3.3.8 Nouvelles religions et nouveaux mouvements religieux

### 3.4 Traditions religieuses au Canada

#### 3.4.1 Principaux regroupements du bouddhisme

#### 3.4.2 Principaux regroupements du christianisme

#### 3.4.3 Principaux regroupements de la tradition hindoue

#### 3.4.4 Principaux regroupements de l'islam

#### 3.4.5 Principaux regroupements du judaïsme

#### 3.4.6 Principaux regroupements du sikhisme

#### 3.4.7 Sectes établies et autres religions

#### 3.4.8 Nouvelles religions

### 3.5 Publications religieuses

#### 3.5.1 Mise à jour de la définition de publications religieuses

#### 3.5.2 Publications religieuses dans la communauté bouddhiste canadienne

#### 3.5.3 Publications religieuses dans la communauté chrétienne canadienne

#### 3.5.4 Publications religieuses dans la communauté hindoue canadienne

#### 3.5.5 Publications religieuses dans la communauté islamique canadienne

#### 3.5.6 Publications religieuses dans la communauté judaïque canadienne

#### 3.5.7 Publications religieuses dans la communauté sikhe canadienne

#### 3.5.8 Publications religieuses par des sectes établies et d'autres religions

#### 3.5.9 Publications religieuses dans les nouvelles communautés religieuses au Canada

- 3.6 Publications actuellement subventionnées par le Programme d'aide aux publications
- 3.6.1 Quelques publications religieuses non subventionnées
- 3.6.2 La situation actuelle des publications religieuses au Canada par religion
- 3.6.3 La situation actuelle des publications religieuses au Canada par langue

#### **4 QUESTIONS CONNEXES**

- 4.1.1 Contenu canadien
- 4.1.2 Valeur des publications religieuses
- 4.1.3 Publications religieuses et ethniques
- 4.1.4 Un bref historique des publications religieuses au Canada
- 4.1.5 Parution des publications religieuses
- 4.1.6 Financement des publications religieuses
- 4.1.7 Maintien des normes
- 4.1.8 Auteurs et publications religieuses
- 4.1.9 Lecteurs des publications religieuses
  
- 4.2 Problèmes structureaux
- 4.2.1 La situation de travail
- 4.2.2 Description des modèles de fonctionnement de base des publications religieuses
- 4.2.3 Le contenu des publications religieuses
- 4.2.4 Publics cibles
- 4.2.5 Distribution : Nationale/internationale
- 4.2.6 Diriger une publication religieuse
- 4.2.7 Formation et perfectionnement professionnel
- 4.2.8 Nouvelles technologies
- 4.2.9 Impact des publications religieuses canadiennes sur la collectivité
  
- 4.3 Questions controversées
- 4.3.1 Lois sur la haine
- 4.3.2 Vérité et propagande
- 4.3.3 Conflits d'éthique
- 4.3.4 Le gouvernement doit-il subventionner les publications religieuses?
- 4.3.5 Problèmes liés aux abonnements et à la distribution
- 4.3.6 Questions liées au tirage et au nombre de lecteurs
- 4.3.7 Publications liées à des sanctuaires religieux

#### **5. STRATÉGIES D'APPROCHE – AIDER LES PUBLICATIONS RELIGIEUSES**

- 5.1.1 Utiliser le programme actuel
- 5.1.2 Améliorer le programme visant à aider les publications religieuses
- 5.1.3 Initiatives à court terme
- 5.1.4 Élargir la définition d'éditeur
- 5.1.5 Élaboration d'une trousse d'information
- 5.1.6 Élaboration d'une base de données
- 5.1.7 Formation du personnel

#### **6 CONCLUSION**

## 1 SOMMAIRE

Les publications religieuses jouent un rôle important dans la société canadienne car elles permettent de créer et de préserver un sentiment de communauté et d'identité canadienne. À première vue, il semble étrange que toutes les publications soutenues par le Programme d'aide aux publications soient chrétiennes, à une exception près. En fait, cette situation n'est ni surprenante ni problématique pour trois raisons. *Premièrement*, de nos jours, 95 p. 100 des Canadiens partagent un héritage culturel chrétien, ce qui signifie que même si certaines personnes se définissent comme non religieuses, voire même athées, leurs origines religieuses, du point de vue de leurs ancêtres et de leur système de valeurs fondamentales, sont en fin de compte chrétiennes.<sup>1</sup> Par conséquent, les données statistiques et historiques nous mènent à conclure que le christianisme constitue la principale tradition religieuse au Canada. *Deuxièmement*, la plupart des magazines et des journaux canadiens publiés par des membres d'autres communautés religieuses sont des publications ethniques plutôt que des publications religieuses, selon les rédacteurs en chef et les gens qui les achètent. De ce fait, bien que ces magazines véhiculent l'actualité religieuse, ils contiennent essentiellement des nouvelles et des articles auxquels s'intéressent les communautés ethniques. Ainsi, ils cherchent du financement dans la catégorie des publications ethniques. *Troisièmement*, les publications religieuses chrétiennes sont beaucoup plus diversifiées que la plupart des gens ne seraient portés à le penser. Par conséquent, la nature multiculturelle de la société canadienne se reflète autant dans les diverses traditions que l'on trouve au sein du christianisme que dans les différences entre le christianisme et les autres traditions religieuses.

## 2 ÉNONCÉ DE PROBLÈME

L'objectif de ce projet était d'étudier la situation actuelle des publications religieuses au Canada, de fournir des lignes directrices afin de déceler les traditions et les publications religieuses ainsi que d'émettre des suggestions pratiques visant à améliorer le Programme d'aide aux publications. Notre analyse et nos recommandations constituent le fond du présent rapport.

## 3 ANALYSE DE LA SITUATION

### 3.1.1 La religion au Canada

Lorsqu'il a rédigé son introduction spéciale à *Socialisme utopique et socialisme scientifique* (1892), Frédéric Engels a déclaré sans hésitation (au sujet de l'Angleterre) : « L'exposition de 1851 sonna le glas de son exclusivisme insulaire : elle s'est graduellement internationalisée pour la nourriture, les mœurs et les idées... la propagation de l'huile à salade... a été accompagnée d'une fâcheuse propagation du scepticisme continental en matière religieuse... l'agnosticisme, sans être encore tenu pour aussi *comme il faut* que l'Église d'Angleterre, est placé, en ce qui

---

<sup>1</sup> Les professeurs Leslie Kawamura et Anthony Barber, du département d'études religieuses de l'Université de Calgary, qui enseignent le bouddhisme et le pratiquent activement au sein de la communauté bouddhiste canadienne soutiennent que l'un des pires problèmes auquel ils doivent faire face en enseignant le bouddhisme à la moyenne des étudiants canadiens est le fait que, selon la perspective des bouddhistes, ils sont profondément chrétiens dans leur manière de comprendre la vie, l'éthique et la religion, même si bon nombre d'entre eux affirment avoir rejeté le christianisme ou « ne pas être chrétiens ».

regarde la respectabilité, sur le même plan que le baptême et incontestablement au-dessus de l'Armée du salut... aujourd'hui, avec notre conception évolutionniste de l'univers, il n'y a absolument plus de place pour un créateur ou un ordonnateur... »<sup>2</sup> Ainsi, selon lui, la religion était en train de mourir en Angleterre et sur le point de disparaître. Plus d'un siècle plus tard, la religion en Angleterre est au moins aussi robuste qu'au moment où Engels avait prédit sa fin inévitable. Depuis ce temps, tous les vingt-cinq ans environ, une nouvelle génération de sociologues déclarent en toute confiance la mort imminente de la religion.

Ainsi, Rodney Stark, l'un des principaux sociologues agnostiques américains, a fait remarquer qu'au cours des 150 dernières années de nombreux sociologues ont noté que les confessions dominantes s'étaient progressivement éloignées des « enseignements traditionnels chrétiens ». Puis, en effectuant une projection des tendances observées, ils ont prédit que la religion allait bientôt disparaître. Ils ont utilisé le terme *laïcisation* pour décrire ce tour de passe-passe afin de souligner le rejet de la religion au profit d'explications laïques pour décrire la vie. Stark conclut de la manière suivante : « Je dois admettre que, en tant que jeune sociologue, je partageais ces points de vue. Cependant, au fur et à mesure que je menais des recherches sur des groupes religieux allant des moonistes aux principales confessions religieuses, j'ai trouvé qu'il était très difficile de concilier ces points de vue avec ce que j'observais. Pour des millions de gens, la foi était vivante et se portait bien. »<sup>3</sup> Ces observations ont mené Stark à la conclusion que « la laïcisation est un processus d'auto-régulation qui ne mène pas à l'absence de religion, mais à un changement dans les sources de la religion. »<sup>4</sup> Ainsi, il soutient maintenant que la religion va subsister bien que les formes d'expression religieuse pourraient changer.<sup>5</sup> En outre, Stark et Roger Finke ont démontré que, en Amérique, la participation à des institutions religieuses avait en fait progressivement augmenté au cours des siècles.<sup>6</sup>

La signification de cette discussion pour la présente étude est que, contrairement à la croyance populaire, particulièrement répandue auprès des chercheurs, il n'existe aucune preuve concrète pour étayer la thèse de la prétendue laïcisation. Les preuves dont nous disposons révèlent plutôt que, bien que les expressions populaires de la religion changent et que les religions croissent et décroissent, l'intérêt du public envers la religion reste relativement constante.

### 3.1.2 Les affiliations religieuses au Canada

Le dernier recensement canadien à fournir des données sur l'affiliation religieuse remonte à 1991. Les données plus récentes du recensement de 2001 ne seront pas disponibles avant le début de 2003. Malheureusement, ces informations fournies par Statistique Canada ne sont plus à jour et la population canadienne a changé considérablement au cours des dix dernières années. Par conséquent, pour établir une estimation de la situation actuelle, il faut se fonder sur d'autres sources de renseignements moins fiables pour compléter les statistiques du recensement de 1991 de Statistique Canada. L'une de ces sources est l'information tirée des données du recensement de 1996 de Statistique Canada portant sur l'origine ethnique,<sup>7</sup> le lieu de naissance des nouveaux

<sup>2</sup> Laurence et Wishart, *Marx and Engels Selected Works in one volume*, London, Lawrence et Wishart, 1968, p. 384

<sup>3</sup> Rodney Stark, *Sociology*, Belmont, Wadsworth, sixième édition, 1996, p. 436

<sup>4</sup> *Ibid.* p. 437

<sup>5</sup> Pour une discussion détaillée à ce sujet, voir Rodney Stark et William Sims Bainbridge, *A Theory of Religion*, Toronto, Peter Lang, 1987

<sup>6</sup> Roger Finke et Rodney Stark, *The Churching of America: 1776-1990*, New Brunswick, New Jersey, Rutgers University Press, 1992

<sup>7</sup> <http://www.statcan.ca/english/Pgdb/People/Population/demo28a.htm>

immigrants,<sup>8</sup> la langue maternelle<sup>9</sup> et le dernier pays de résidence.<sup>10</sup> Cette source nous permet de faire une déduction approximative de la composition religieuse actuelle de la population canadienne. Les données de recensement offertes sur le site Web de Statistique Canada<sup>11</sup> ainsi que nos estimations figurent à l'annexe 1.

Comme nous l'avons indiqué, les chiffres donnés à l'annexe 1 pour l'affiliation religieuse actuelle des Canadiens constituent une déduction approximative fondée sur les données disponibles. Nous croyons que ces chiffres sont généralement exacts, mais il faut émettre deux mises en garde importantes. Premièrement, les statistiques concernant les musulmans canadiens pourraient être d'environ 600 000 personnes, voire même plus. D'un autre côté, l'imam de la mosquée de Calgary, Al-Nadvi, estime que le nombre réel est probablement de 300 000 personnes tout au plus. Deuxièmement, le nombre de bouddhistes pratiquants au Canada est fondé sur la présomption que les gens provenant de cultures bouddhistes sont bouddhistes et le restent. En pratique, de nombreuses personnes de ces cultures affirment s'être convertis au christianisme peu après leur arrivée en sol canadien. Par conséquent, les églises chrétiennes au sein des communautés chinoises, coréennes, vietnamiennes et autres communautés asiatiques sont en plein essor. Il est également à noter que bien qu'ils prétendent être bouddhistes ou chrétiens, de nombreux Canadiens d'origine asiatique sont en fait confucianistes en ce qui a trait aux questions éthiques et aux valeurs sociales de base, bien que la plupart d'entre eux ne reconnaissent pas leur propres racines confucianistes.<sup>12</sup> Par conséquent, en tenant compte des décès et des mariages à des non-bouddhistes, le nombre réel de bouddhistes canadiens est probablement resté aux alentours de 150 000, soit 5 p. 100 de la population. Si tel est le cas, les 150 000 autres personnes doivent être ajoutées au protestants puisque les églises évangéliques semblent attirer les anciens bouddhistes.

Diverses interprétations peuvent être proposées à la lumière de ces statistiques. Par conséquent, il est très important que nous les examinions à la lumière de toutes les preuves existantes d'un point de vue scientifique. Malheureusement, ce n'est pas tous ceux qui s'appuient sur les données du sondage qui comprennent réellement les complexités des études de recherche ni l'interprétation de ce genre de données. Le site Web très populaire des *Ontario Consultants on Religious Tolerance* constitue le parfait exemple d'une mauvaise utilisation de ces données. On peut y lire ce qui suit : « La composition religieuse du Canada se diversifie. La proportion de chrétiens est en chute libre, le pourcentage de non-chrétiens étant passé de 10 à 17 p. 100 entre 1981 et 1991. Certaines petites religions doublent leur nombre de membres toutes les décennies... Il est important de comprendre que les données tirées de ces études et de ces recensements sont fondées sur le principe de la déclaration personnelle : une personne n'est considérée comme chrétienne que si elle se décrit comme chrétienne... Les données sont fondées sur les données d'un recensement de 1991 et, de ce fait, représentent les réponses de chaque Canadien. Elles ne reflètent pas forcément les croyances de groupes religieux précis. Certaines églises considèrent toutes les personnes baptisées comme des membres; d'autres confessions considèrent uniquement les membres adultes actifs dans leurs données; d'autres encore ont des

---

<sup>8</sup> <http://www.statcan.ca/english/Pgdb/People/Population/demo25a.htm>

<sup>9</sup> <http://www.statcan.ca/english/Pgdb/People/Population/demo18a.htm>

<sup>10</sup> <http://www.statcan.ca/english/Pgdb/People/Population/demo08.htm>

<sup>11</sup> <http://www.statcan.ca/english/Pgdb/People/Population/demo32.htm>

<sup>12</sup> Du point de vue des données de recherche, le nombre de Canadiens qui se proclament confucianistes est négligeable; néanmoins les valeurs confucianistes jouent un rôle dans les communautés asiatiques comme le soulignent constamment les gens comme le professeur Kawamura (voir note 1).

critères différents. En raison de la persécution constante dont ils font l'objet au Canada, les membres de certaines religions minoritaires souvent détestées mentent aux gens du recensement. Ils se sentent davantage en sécurité en prétendant d'être chrétiens ou sans religion plutôt que d'admettre leur véritable religion et risquer de faire l'objet d'attaques... Des études menées par le groupe Angus Reid, une entreprise de sondages respectée au Canada, démontre qu'environ 21 p. 100 des adultes canadiens vont chaque semaine à l'église, à la mosquée, à la synagogue, au temple, etc. Ce nombre semble diminuer progressivement d'environ 1 point de pourcentage par année. Cependant, ces données sont fondées sur la déclaration personnelle. Certains ont tenté de faire le décompte du nombre réel d'adultes qui vont aux services religieux hebdomadaires dans un pays. La proportion réelle est d'environ 10 p. 100. »<sup>13</sup> Aussi convaincant que puisse paraître ce site Web, il est en fait très trompeur.

Ainsi, bien qu'il soit possible d'affirmer, comme ils le font, que des « membres de certaines religions minoritaires mentent aux gens du recensement » cette affirmation, même si elle est véridique dans un sens global, ne correspond pas aux faits. En d'autres mots, cette citation provient de gens qui s'intéressent à la religion; en effet les auteurs sont des unitariens, mais ils manquent d'expertise en ce qui a trait aux recherches. En pratique, comme le reconnaissent la plupart des chercheurs, les membres des religions minoritaires, comme le satanisme, sont plus que prêts à proclamer leurs croyances marginales. Par ailleurs, la signification du nombre croissant de gens qui répondent « aucune affiliation religieuse » est sujette à questions. En effet, lorsque le sondage s'accompagne d'observations des participants et d'autres techniques anthropologiques, il en ressort une image très différente. Ainsi, bon nombre de gens qui sont sur le point de changer d'église affirment qu'ils n'ont aucune affiliation religieuse car ils aiment croire qu'ils sont tout simplement « chrétiens » et refusent de se définir en fonction d'une tradition particulière.

Lorsque l'on questionne les gens sur leurs préférences religieuses et leurs choix éventuels, Reginald Bibby a découvert que la catégorie « aucune religion » était caractérisée par un niveau élevé d'allées et venues. Pour bien des gens, cette catégorie correspond davantage à un hôtel qu'à un lieu de résidence.<sup>14</sup> Par ailleurs, Bibby note que bien que la catégorie « Aucune religion » connaît une croissance marquée depuis 1971, elle n'existait pas avant 1971. Par conséquent, la signification exacte est sujette à caution car nous manquons de données historiques. Il est également important de noter que cette catégorie est essentiellement constituée de jeunes qui tendent à devenir plus religieux quand ils se marient et vieillissent.<sup>15</sup>

Bibby affirme que « lors du recensement de 1991, seulement 4 p. 100 des Canadiens se définissaient en fonction d'une foi autre que le christianisme; à peine plus que les 3 p. 100 des recensements de 1931 et même de 1871. »<sup>16</sup> La manière exacte dont il est parvenu à la conclusion que, il y a plus de 130 ans, en 1871, environ 3 p. 100 de la population s'identifiait à

---

<sup>13</sup> [http://www.religioustolerance.org/can\\_rel.htm](http://www.religioustolerance.org/can_rel.htm)

<sup>14</sup> Reginald Bibby, *Restless Gods: the Renaissance of Religion in Canada*, Toronto, Stoddard, 2002, p. 41.

<sup>15</sup> *Ibid.* p. 63-65

<sup>16</sup> *Ibid.* p. 22, cf. Reginald Bibby, « MULTICULTURALISM IN CANADA: A METHODOLOGICALLY INADEQUATE POLITICAL VIRTUE », *DISKUS* Vol. 5 (1999); découvert sur le site Web de l'université de Marburg à l'adresse suivante : <http://www.uni-marburg.de/religionswissenschaft/journal/diskus/bibby.html>

une « foi autre que le christianisme » n'est pas claire.<sup>17</sup> Ce qui est clair, cependant, c'est que le pourcentage peut être évalué à 2 p. 100, pour le recensement de 1851-1852 du Haut et du Bas-Canada, et à 3 p. 100 pour le recensement de 1881.<sup>18</sup> Par conséquent, bien qu'il ne soit pas tout à fait exact, le chiffre évoqué par Bibby semble plausible. Il est également intéressant de noter le fait que, en 1871, un très petit nombre de musulmans avait été recensé en Ontario.

Après avoir remis en question la présomption que le Canada était une société multi-religieuse, Bibby soutient que les membres des foies minoritaires étaient en fait les plus vulnérables à une « conversion » au christianisme.<sup>19</sup> À cet égard, ses observations semblent être soutenues par les travaux de chercheurs comme Mark Mullins qui a fait remarquer que des membres de la communauté japonaise du Canada, bouddhistes à l'origine, commencent très rapidement à se définir comme des chrétiens.<sup>20</sup>

La seule exception à cette tendance semble être l'islam pour laquelle l'apostasie, c'est-à-dire la défection au profit d'une autre religion, est passible de la peine de mort en vertu de la loi islamique. Le fait que cette mesure constitue un découragement pour les gens qui seraient tentés de se convertir à d'autres religions au Canada est sujet à débat, mais les preuves fournies par les Européens semble suggérer que c'est effectivement le cas. Bien que des anciens musulmans deviennent parfois, en pratique, des agnostiques, il est peu probable qu'ils changent de religion.<sup>21</sup>

Le facteur que Bibby et les autres chercheurs semblent omettre quand ils discutent de l'identité religieuse des Canadiens est l'étendue de la diversité du christianisme canadien. Toutefois, les chercheurs omettent constamment de tenir compte de cette diversité en choisissant de diviser les chrétiens canadiens selon s'il s'agit de catholiques ou de protestants. Les groupes protestants sont ensuite divisés entre les « groupes principaux » d'une part, comme les anglicans et l'Église unie, et les « groupes conservateurs » d'autre part, habituellement les évangélistes et les charismatiques.<sup>22</sup> D'autres groupes religieux, en particulier les mennonites et les hutériens, reçoivent parfois une certaine reconnaissance.<sup>23</sup> Ce que l'on omet totalement c'est le fait qu'au moins 1 898 400 Canadiens appartiennent à diverses branches de l'Église orthodoxe orientale.<sup>24</sup> En outre, les divisions au sein du catholicisme, par exemple entre les églises qui relèvent des rites occidentaux ou orientaux, sont très importants d'un point de vue culturel. Cependant, l'on n'en tient aucun compte dans la plupart des livres sur la religion au Canada. Heureusement, la liste des publications religieuses subventionnées par le Programme d'aide aux publications semble refléter cette diversité du christianisme de façon beaucoup plus poussée que la plupart des manuels universitaires.

---

<sup>17</sup> Il reprend cette allégation dans « Canada's Mythical Religious Mosaic: Some Census Findings » par Reginald Bibby, dans *The Journal for the Scientific Study of Religion*, 2000, Vol. 39, p. 235; voir *Recensements du Canada 1665-1876*, Ottawa, Maclean, Roger & Co, 1878, p. 14-15

<sup>18</sup> *Recensements du Canada 1880-81*, Ottawa, Maclean, Roger & Co., 1885, p. 6-7

<sup>19</sup> Reginald Bibby, *Restless Gods: the Renaissance of Religion in Canada*, Toronto, Stoddard, 2002, p. 43

<sup>20</sup> Mark Mullins, *Religious Minorities in Canada A Sociological Study of the Japanese Experience*, Lewiston, NY., The Edwin Mellen Press, 1989, p. 177-184

<sup>21</sup> Conversations personnelles avec le professeur Jan Knappert, School of African and Oriental Studies, University of London, 30 mai 1998 à Berlin, en Allemagne.

<sup>22</sup> Voir W. E. Hewitt, dir., *The Sociology of Religion: A Canadian Focus*, Toronto, Butterworth, 1993.

<sup>23</sup> Stewart Crysedale et Les Wheatcroft, *Religion in Canadian Society*, Toronto, Macmillan of Canada, 1976

<sup>24</sup> Eileen W. Linder, *Yearbook of American and Canadian Churches 1999*, Nashville, Abingdon Press, 1999, p. 330-336

### 3.2 Définir la religion et les religions

Dans *Tom Jones* (livre 3, chapitre 3), Henry Fielding fait dire à l'un de ses personnages « Quand je parle de religion, je veux dire la religion chrétienne; mais non seulement la religion chrétienne mais la religion protestante; et non seulement la religion protestante mais l'Église d'Angleterre selon la définition juridique ». Ce commentaire satirique a pour but de démontrer l'absurdité de l'approche de bon nombre de gens en ce qui a trait à la religion. En outre, les gens définissent parfois un culte comme « toute religion qui ne me plaît pas » car « ma religion est la seule véritable tandis que celle en laquelle tu crois est un culte ». Aussi absurde que soient ces affirmations, elles reflètent néanmoins la manière dont beaucoup de gens voient la religion, même de nos jours.

Par conséquent, avant de pouvoir discuter de la nature des publications religieuses, nous devons nous pencher sur un élément qui porte sur la religion elle-même. Qu'est-ce que la « religion » et comment pouvons-nous reconnaître « une religion »? Les réponses à ces questions sont beaucoup plus complexes que beaucoup de gens ne sauraient le croire. Il existe littéralement des centaines de définitions de la religion dont bon nombre mettent l'accent sur la croyance en Dieu ou en des divinités. Certaines définitions de ce genre ont été élaborées par des croyants, notamment celles que l'on trouve dans la *Catholic Encyclopaedia* où l'on nous dit que la « religion, d'un point de vue global, signifie le fait de se soumettre volontairement à Dieu. »<sup>25</sup> D'autres définitions rédigées par des non-croyants, comme James Frazer (1854-1941), adoptent une approche plus cynique. Fraser a défini la religion comme une « propitiation ou une conciliation de pouvoirs supérieurs à l'homme qui, selon les croyances, dirigent ou contrôlent le cours de la nature ou de la vie humaine », ce qui sous-entend que les religions sont fondées sur une dépendance psychologique et, dans sa théorie globale, sur une mauvaise compréhension de la manière dont le monde fonctionne réellement.

Le problème des définitions comme celles-ci est qu'elles reposent sur une compréhension très occidentale de Dieu et de la question divine et, effectivement, chrétienne. En fait, dans bon nombre de religions, Dieu et les aspects divins sont sans importance. Par exemple, le bouddhisme, en tant que religion et non comme pratique folklorique, rejette l'importance de Dieu et du divin.<sup>26</sup> De même, de nombreuses traditions religieuses africaines et autres qui ne font pas appel à des écritures sacrées n'ont pas de place pour Dieu ou des dieux.<sup>27</sup> La place du confucianisme et du taoïsme s'avère également problématique. Ces deux mouvances peuvent être décrites comme une philosophie comprenant des pratiques rituelles semblable à une religion.<sup>28</sup> Il faut donc reconnaître que certaines définitions de religion ne sont pas adéquates car elles omettent de tenir compte de certaines institutions ou de certains mouvements sociaux clairement religieux aux yeux des gens qui embrassent ces religions.

---

<sup>25</sup> <http://www.newadvent.org/cathen/12738a.htm>

<sup>26</sup> Pour une discussion complète et excellente à ce sujet, voir Edward Conze, *Buddhism: Its Essence and Development*, Oxford, Bruno Cassier, 1957.

<sup>27</sup> Voir F.B. Welbourn, *Atoms and Ancestors*, London, Edwin Arnold, 1968; voir, du même auteur, « The Idea of a High God in Three East African Societies », Institute of African Studies, University of Ife, 1964. Certains théologiens chrétiens comme John M'biti ont souligné que derrière tous les systèmes religieux africains, il y avait une connaissance parfois obscure de Dieu, voir John M'Biti, *African Religions and Philosophy*, London, Heinemann, 1969. Les travaux de M'Biti ont été vertement critiqués par Okot P'Bitek dans son ouvrage *African Religions in Western Scholarship*, Nairobi, East African Publishing House, 1970.

<sup>28</sup> Voir R.C.Zaehner, *Encyclopedia of Living Faiths*, London, Hutchinson, 1971, p.357-373.

En raison des problèmes semblables, certains chercheurs ont tenté de définir la religion du point de vue du comportement religieux. Ainsi, le théologien bien connu Paul Tillich a présenté des arguments convaincants visant à définir une religion en fonction de ce qu'il a appelé la « préoccupation ultime ». En s'appuyant sur la vision biblique relative à l'idolâtrie, Tillich a soutenu que ce qui constituait la préoccupation ultime d'une personne, c'est-à-dire la chose pour laquelle elle vit, constitue sa véritable religion. Cette manière de définir la religion apporte de nombreuses perspectives sur le comportement humain et a une certaine valeur. Le problème est que l'on peut désigner pratiquement n'importe quoi comme une religion si une personne y consacre suffisamment de son énergie, qu'il s'agisse d'une partie de football ou de l'adhésion à l'Alliance canadienne. Par conséquent, la définition devient trop vaste pour un usage générique.

Face à ce genre de problème, le professeur Ninian Smart (1927-2001), qui a fondé le premier département d'études religieuses de Grande-Bretagne et a joué un rôle important dans la création de la *American Academy of Religion*, a proposé que plutôt que de chercher une définition claire et nette, nous devrions utiliser un modèle de définition qui permette à l'observateur de faire la distinction entre ce qui est clairement une religion et les autres mouvements sociaux ou les institutions qui ressemblent à des religions. Par conséquent, Smart a proposé que l'on définisse la religion comme suit :

*Un ensemble de rites institutionnalisés, liés à une tradition, qui expriment ou évoquent des sentiments sacrés dirigés vers une essence divine ou para-divine dans le contexte du milieu phénoménologique et décrit au moins en partie par des mythes ou des mythes et des doctrines.*<sup>29</sup>

Puisque Smart utilise certains termes techniques, il faut maintenant les expliquer. Il serait possible de choisir des exemples tirés du bouddhisme, de l'hindouisme, de l'islam ou de diverses autres religions pour illustrer ces termes, mais à des fins pratiques nous ferons appel à des exemples tirés du christianisme. Ainsi, la plupart des gens sauront de quoi nous parlons et si tel n'est pas le cas, il leur sera relativement facile d'observer les exemples que nous utilisons au sein de la société canadienne.

### **3.2.1 Quelques termes techniques - Rituel**

Un rituel est un « *comportement répétitif établi par la tradition qui présuppose l'existence d'un ordre divin ou para-divin* ». Le meilleur exemple d'un rituel à grande échelle qui soit facile à désigner est la messe pour les catholiques. Dans ce cas, les vêtements, la musique, les mots et les actes illustrent tous la pratique d'un rituel. Le problème, quand on utilise la messe à titre d'exemple, c'est que bon nombre de gens, en particulier les protestants, pensent que tous les rituels sont aussi élaborés que la messe. Par conséquent, des groupes comme les *Plymouth Brethren*, un petit mouvement protestant fondé au dix-neuvième siècle, rejettent fermement les rituels catholiques et affirment souvent que leurs propres activités sont exempts de « rituels désuets ». Cependant, toute personne qui observe un service religieux des *Plymouth Brethren* aura tôt fait de remarquer que leurs réunions hebdomadaires suivent une tradition orale, mais néanmoins clairement établie, où diverses pratiques sont répétées de façon régulière. Ainsi, les

---

<sup>29</sup> Ninian Smart, « Meaning in Religion and the Meaning of Religion »; document de congrès non publié, *Colloquium on the Meaning of Religion*, Department of Religious Studies, Lancaster University, décembre 1968.

Brethren sont, en fin de compte, autant axés sur les rituels que les catholiques, bien que les rituels des Brethren soient beaucoup moins flamboyants.

### 3.2.2 Quelques termes techniques - Tradition

La tradition peut être définie comme « ce qui est légué par le passé par opposition aux idées et aux pratiques modernes ». On peut constater l'importance de la tradition en allant à La Baie, où l'on trouve, à l'extérieur de l'immeuble, une plaque où figurent les mots « Fondée en 1670 ». Le fait que de nombreuses entreprises soulignent ainsi la date de leur création sert à indiquer aux clients « Nous devons offrir de bons produits. Nous sommes là depuis longtemps ». En d'autres mots « Fondée en 1670 » constitue une manière d'établir une crédibilité et une marque de commerce. De la même manière, les religions cherchent à asseoir leur légitimité en déclarant qu'il s'agit de « la plus vieille religion au monde ».

Dans certains cas, les affirmations relatives à l'âge d'une religion sont fondées. L'Église catholique, comme le souligne le spécialiste de la gestion Peter F. Drucker, est la plus ancienne institution au monde à ne pas avoir interrompu ses activités et ce fait nous éclaire au sujet du catholicisme.<sup>30</sup> Les catholiques affirment que Jésus a fondé leur religion par le biais de saint Pierre. Cependant, bien que Jésus soit vu comme le fondateur du christianisme, le message qu'il a prêché est lié, selon les croyants, à celui des prophètes de l'ancien testament, Moïse, Abraham, et ultimement, Adam lui-même. Ainsi, le catholicisme prend ses racines dans les premières expériences de l'humanité telles qu'elles sont décrites dans la Bible.

De façon similaire, les juifs croient que la bible hébraïque préserve une tradition qui remonte à la création, tandis que les musulmans admettent à la fois les affirmations des juifs et des chrétiens quant à l'ancienneté d'Abraham et de sa religion. Un examen des religions bouddhiste, hindouiste et jaïn ainsi que de la plupart des traditions religieuses orales, comme celles que l'on trouve en Afrique, démontre que ces dernières fondent habituellement leurs croyances et leurs pratiques sur des affirmations relatives à l'ancienneté de leur propre religion. De nombreux groupes plus récents, comme Eckankar, fondé par Paul Twitchell (1908-1971) dans les années 1960, font des affirmations semblables. Twitchell a déclaré que la religion qu'il venait de fonder était « la plus ancienne religion au monde ». Lorsque les gens lui ont demandé pourquoi personne n'en avait entendu parler avant qu'il ne publie son premier livre, *The Tiger's Fang*, en 1967, il a fourni une explication pratique selon laquelle Eckankar constituait la religion la plus ancienne au monde mais que son existence était restée secrète et transmise à une lignée de « maîtres » jusqu'à ce qu'il obtienne la permission de révéler ses secrets à l'humanité. On ne peut opposer beaucoup d'arguments à ce type d'affirmations, hormis que l'on ne dispose d'aucune preuve historique pour étayer ces allégations. Néanmoins, le fait que Twitchell ait senti le besoin d'invoquer une longue tradition permet de souligner l'importance de la tradition dans la légitimation des mouvements religieux.

Malgré l'importance de la tradition lorsqu'il s'agit de légitimer des affirmations religieuses, bien des gens qui font partie de religions établies se sentent mal à l'aise lorsqu'il s'agit de parler de traditions.<sup>31</sup> L'une des raisons de cette situation est que la tradition peut facilement sembler étouffante et restrictive. En fait, lorsque l'on traite de religion, il s'agit de la caractéristique principale de la tradition.

---

<sup>30</sup> John E. Flaherty, *Peter Drucker: Shaping the Managerial Mind*, San Francisco, Jossey-Bass, 1999, p. 276-277

<sup>31</sup> Voir Mary Douglas, *Natural Symbols*, London, Routledge, 1969.

La vérité est que la religion et les religions peuvent être dangereuses à la fois psychologiquement et socialement. Comme nous l'a expliqué un jour Frank Kaufmann, un membre de l'Église de l'Unification, « Nous croyons être la lumière du monde. Mais, nous devons nous rappeler que la lumière attire les mouches. Il est évident que certains Moonistes font des mauvaises choses car nous attirons des mauvaises personnes. Si nous n'étions pas la vraie religion, nous nous adresserions uniquement aux bonnes personnes. Nous attirons les gens tourmentés et les transformons. N'est-ce pas là ce que faisait Jésus? »<sup>32</sup>

Pour être franc, il s'agit d'un bon argument. L'un des commentaires les plus fréquents des ministres du culte est la difficulté à laquelle ils doivent faire face lorsqu'il s'agit de s'occuper de gens troublés qui viennent à l'église car ils n'ont nulle part où aller pour obtenir du soutien. Bien que les gens troublés ne constituent certainement pas la majorité des membres d'une église, ils forment un petit sous-groupe représentatif car les religions tendent la main aux personnes désavantagées pour leur venir en aide. Le problème est que, dans certains cas, en particulier chez les religions plus récentes ou dans les groupes sans traditions établies, les « nouveaux convertis » qui sont en fait des gens profondément troublés peuvent assumer des rôles de leadership. Lorsque cela se produit, il arrive souvent que des désastres s'ensuivent.

La seule chose qu'une telle situation risque d'engendrer, c'est généralement des disputes ou divers degrés de peine. Il faut néanmoins reconnaître que le dénominateur commun entre toutes les « sectes du suicide », qu'il s'agisse du Temple du peuple à Jonestown, en Guyane, ou de l'Ordre du temple solaire, au Québec, était le rejet de la tradition. La tradition constitue une sorte de rupture. Dans les principales églises chrétiennes, comme dans les organisations bouddhistes, les temples hindous et les mosquées, le leadership est généralement réservé aux gens qui ont accompli un long programme préparatoire visant à éliminer les éléments les plus instables. Dans les nouvelles religions et les groupes schismatiques, le leadership est souvent à la portée de tous; de ce fait, ces groupes sont très instables.

### **3.2.3 Quelques termes techniques – Sentiments sacrés**

Smart affirme que les religions expriment ou évoquent des sentiments sacrés, ce qui signifie que, d'un côté, les croyants participent à des services religieux pour exprimer leur dévotion en Dieu, mais qu'en même temps le fait même de participer suscite leur sens du sacré. Par ailleurs, les non-croyants qui participent à des actes de dévotion collectifs, sont souvent attirés par le système de croyances en raison même de leur participation. Ce processus de conversion est résumé par la maxime de William James (1842-1910) selon laquelle « la religion ne s'enseigne pas, elle s'attrape ».

Les termes « essence divine ou para-divine » sont utilisés pour parler de tout ce qui permet de concentrer la dévotion. Il peut s'agir de Dieu, d'une divinité, d'une autre entité, comme Bouddha, voire même d'un état qui permet de concentrer l'attention du participant.

---

<sup>32</sup> Cette déclaration a été faite par Frank Kaufmann au cours d'un voyage de recherche à New York dans les années 1980.

### 3.2.4 Quelques termes techniques – Mythes

Enfin, le terme « mythe » est à la fois très problématique et très utile pour comprendre la manière dont les religions fonctionnent. Un mythe est une histoire qui sert à interpréter aussi bien des sentiments religieux ordinaires que des expériences primaires. Il constitue également le fondement, sous forme d'histoire, des croyances religieuses. Bien qu'il existe de nombreuses définitions différentes d'un mythe, la plus utile est la suivante : *une histoire ayant une valeur de formation culturelle.*

Cette définition permet de souligner qu'un mythe est essentiellement une histoire qui influence la manière dont les gens vivent. Il peut s'agir de n'importe quelle histoire. Contrairement à ce que prétendent de nombreux écrivains, un mythe n'est pas forcément dépourvu de valeur historique. En soi, une histoire qui devient un mythe peut être réelle ou fausse, historique ou non, un fait ou de la fiction. Ce qui est important, ce n'est pas l'histoire en elle-même mais la fonction qu'elle sert dans la vie d'une personne, d'un groupe ou d'une société dans son ensemble.

Les mythes sont des histoires qui ont des fonctions sociales précises. Ils permettent aux membres de diverses sociétés et divers sous-groupes de la société de se comprendre et de comprendre leur monde. Comme l'a expliqué l'anthropologue John Middleton, « un mythe est une affirmation au sujet de la société et de la place de l'homme au sein de celle-ci ainsi que de l'univers qui l'entoure. Les mythes et les notions cosmologiques portent sur les relations entre un peuple et les autres peuples, avec la nature et le surnaturel. »<sup>33</sup>

Ainsi, ce n'est pas le contenu d'une histoire qui en fait un mythe, comme le pensaient les rationalistes, mais l'utilisation que l'on en fait. Si on le tient pour véridique, un mythe permet d'idéaliser le passé, d'expliquer le présent et de projeter de l'espoir pour l'avenir. Il donne une signification et une orientation à la vie sociale et individuelle. Cette capacité de guider les actes distingue les mythes des légendes, du folklore et des autres histoires. En bref, les mythes ont le pouvoir de changer les vies et de modeler les sociétés.

L'importance des mythes ne repose pas dans les qualités particulières de l'histoire elle-même, mais dans l'utilisation que l'on fait de l'histoire. Quand une histoire agit sur l'imagination d'une personne ou d'une collectivité d'une manière si puissante qu'elle commence à modeler leurs vies, à influencer leurs pensées et à diriger leur comportement, cette histoire est devenue un mythe.

Le succès de n'importe quel mythe dépend du fait que les gens l'acceptent et agissent en fonction de ce qu'ils considèrent être son message. Il existe des preuves considérables selon lesquelles, dans les faits, la plupart des gens qui acceptent un mythe le font parce qu'ils pensent qu'il est véridique. Or l'une des principales raisons pour laquelle les gens croient à la véracité d'un mythe est le fait que celui-ci leur explique des choses qui, autrement, seraient inexplicables; il s'agit donc d'une expérience primaire. Ainsi le mythe constitue une expérience inexplicable vis-à-vis de la signification. Par opposition, l'expérience donne vie au mythe et lui permet de devenir la force directrice dans la vie d'une personne.

---

<sup>33</sup> John Middleton, dir., *Myth and Cosmos*, New York, Natural History Press, 1967, p x.

Par exemple, techniquement, l'histoire de la résurrection de Jésus est un mythe. Les gens, du moins les croyants, croient qu'elle est vraie car ils affirment avoir vécu l'expérience du Christ ressuscité.<sup>34</sup> Ainsi, l'expérience de la présence de Jésus s'explique selon une histoire qui figure dans le Nouveau Testament au sujet de sa vie, de sa mort et de sa résurrection. Une fois que cette histoire ou cet ensemble d'histoires est accepté, il commence à guider la vie et les pensées du croyant. En d'autres mots, ce qui était autrefois une simple histoire sans signification précise change la vie des croyants et la modèle dès le moment de leur conversion.

### **3.2.5 La définition de religion selon le CRTC**

Avant d'adapter la définition de la religion selon Ninian Smart en vue de créer une nouvelle définition de travail, il vaut la peine de considérer la définition de religion utilisée par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Dans le but de traiter les émissions religieuses de manière équitable, le CRTC a dû faire face à un problème semblable à celui de Patrimoine canadien. La solution à laquelle le CRTC est parvenu, pour les politiques d'attribution de permis et à des fins juridiques, consistait à définir la religion de la manière suivante :

« tout ce qui est directement lié à une relation entre un particulier et le divin, en est inspiré ou en découle, y compris les questions morales ou éthiques connexes ».<sup>35</sup>

Bien que cette définition n'englobe pas toutes les précisions des définitions universitaires, il s'agit certainement d'une définition pratique qui fonctionne bien en matière de politiques de diffusion. Par ailleurs, en soulignant la dimension éthique, qui est sûrement importante pour n'importe quelle société civile, cette définition met en valeur un aspect de la religion que Smart et la plupart des commentateurs universitaires avaient omis. Ainsi, il nous incite à considérer un aspect de la religion auquel il faut porter attention lorsqu'il s'agit de tenir compte des politiques culturelles et du soutien public envers les publications religieuses du point de vue des subventions postales.

### **3.2.6 L'importance des expériences**

Une autre faiblesse de la définition de Smart, outre son omission de la dimension éthique, est l'absence de référence à l'expérience religieuse. Des expériences profondes qui, faute de termes plus appropriés, peuvent être décrites comme des « expériences primaires » sont au cœur de nombreux mouvements religieux, en particulier les nouvelles religions. Ces expériences portent sur des rencontres intenses et inattendues qui ne sont pas considérées comme « normales ». Les expériences primaires peuvent adopter diverses formes et comportent souvent des choses comme des rêves, des visions, des voix, des langues étrangères (glossolalie), des guérisons spirituelles, un sentiment de présence, des notions de destinée, de fatalité, la vision de fantômes, de phénomènes spirituels inexplicables ainsi que d'autres événements inhabituels qui semblent confirmer la véracité d'un monde invisible. Le genre d'expériences citées ci-dessus choque ceux qui les ont vécues et souvent, bien que ce ne soit pas toujours le cas, engendrent un changement d'attitude envers le monde matériel. Ainsi, bien que les gens se joignent à des religions pour bien des raisons, la plupart des convertis font état d'expériences religieuses intenses qui les incitent à

---

<sup>34</sup> Voir Philip Wiebe, *Visions of Jesus*, New York, Oxford University Press, 1997

<sup>35</sup> Peter S. Grant et Anthony H.A. Keenleyside, *Canadian Broadcasting Regulatory Handbook*, 5<sup>e</sup> édition, Toronto, McCarthy Tétrault, 2000, p. 616

voir le monde et leurs vies d'une nouvelle manière et les poussent à adopter des modes de vie différents.<sup>36</sup>

### 3.2.7 Une définition fonctionnelle de la religion

Après avoir modifié la définition de religion proposée par Ninian Smart, voici ce que nous proposons comme définition fonctionnelle suffisamment vaste pour comprendre les véritables religions tout en étant assez précise pour exclure les choses comme les parties de football qui peuvent avoir certains points communs avec les religions :

*Un ensemble de rituels institutionnalisés et un système éthique ou moral correspondant à une tradition et à l'expression ou l'évocation de sentiments sacrés dirigés vers une essence divine ou para-divine dans le contexte de la vie quotidienne et que l'on peut décrire, du moins en partie, par des mythes et des doctrines qui permettent également d'interpréter des expériences primaires.*

En gardant cette définition à l'esprit, nous devons maintenant discuter de la nature des différents types d'institutions religieuses.

#### 3.3.1 Définition des divers types d'institutions religieuses

Les médias adorent dévoiler les « dangers des cultes », mais qu'est-ce qui constitue un culte et en quoi est-il différent d'une église, d'un temple ou d'une mosquée? Les spécialistes en études religieuses, les sociologues et les théologiens débattent de ce sujet depuis plus d'un siècle. Suivent certaines de leurs conclusions, liées au problème pratique qui consiste à déterminer les différents types d'institutions religieuses.

#### 3.3.2 Églises – Temples et mosquées

Église est le mot que l'on utilise pour traduire le mot grec « *ekklesia* » qui figure dans le Nouveau Testament pour désigner la communauté créée en prêchant l'Évangile. D'un point de vue théologique, les membres d'une église sont les gens qui participent au baptême, reçoivent le don du Saint-Esprit et se rassemblent pour les offices religieux communs ainsi que pour célébrer la messe ou la communion.

Les sociologues allemands Max Weber (1864-1920) et Ernst Troeltsch (1865-1923) ont jeté les fondements de tout le débat sociologique sur les églises, les sectes et les cultes. Selon eux, le mot « église » porte sur une organisation religieuse dont la portée est universelle et la composition inclusive. Ils affirment également qu'une église est un organisme religieux dont les membres sont tous ceux qui vivent dans une zone géographique précise.<sup>37</sup> Rodney Stark et William Sims Bainbridge soutiennent que cette définition d'une église est trop vague et, qu'en fait, elle n'est

<sup>36</sup> David Hay, *Religious Experience Today: Studying the Facts*, London, Mowbray, 1990; voir Sudhir Kakar, *Shamans, Mystics and Doctors*, Boston, Beacon Press, 1982.

<sup>37</sup> Voir Ernst Troeltsch, *The Social Teaching of the Christian Churches*. London:George Allen & Unwin, texte original allemand de 1911. Traduit par Olive Wyon en 1931. Max Weber, *Sociology of Religion*, il s'agit d'une traduction anglaise de *Religionssoziologie* qui fait partie de *Wirtschaft und Gesellschaft*, publié pour la première fois en 1922, puis corrigé et traduit par Ephraim Fishchoff, London, Methuen, 1956. Pour ceux qui lisent l'allemand, l'œuvre complète de Max Weber est offerte sur CD Rom auprès de la *Digitale Bibliothek* qui se trouve sur le Web à l'adresse suivante : <http://www.digitale-bibliothek.de>

pas très utile lorsqu'il s'agit de mener des recherches. Par conséquent, ils définissent le mot église d'un point de vue sociologique comme une « organisation religieuse conventionnelle ». <sup>38</sup>

### 3.3.3 Sectes

Selon Weber et Troeltsch, une secte est caractérisée par la nature exclusive de sa composition. Là encore, cette définition n'est pas très utile lorsqu'il s'agit de mener des recherches sur le terrain en raison des nombreuses questions qu'elle soulève. Par conséquent, dans le but de fournir une définition de rechange plus pratique, Stark et Bainbridge soutiennent qu'une « secte est une organisation religieuse déviante avec des croyances et des pratiques traditionnelles. » <sup>39</sup>

### 3.3.4 Confessions

Le mot confession est un terme qui vient du mot latin qui signifie « avouer ». On s'en sert pour distinguer les organisations religieuses qui ne sont pas des églises selon la définition de Weber, c'est-à-dire que leur composition regroupe tous ceux qui sont situés dans une zone géographique précise, ce qui fait qu'il s'agit d'une organisation à laquelle on adhère implicitement à la naissance. Il ne s'agit pas non plus de sectes ayant des tendances exclusives qui demandent une profession de foi, ou l'admission de certains préceptes, avant d'accorder le titre de membre. De nombreuses confessions, cependant, ont commencé comme de nouveaux mouvements religieux qui comportaient des caractéristiques propres aux sectes et se sont développées au cours du temps. Par conséquent, de nombreux écrivains décrivent une confession comme « une secte qui est sur le point de devenir une église ». L'œuvre de H. Richard Niebuhr intitulée *The Social Sources of Denominationalism* (1929) constitue une dissertation typique à ce sujet. <sup>40</sup> Stark et Bainbridge ne trouvent pas que confession soit un terme utile car de nombreuses organisations peuvent être soit des églises ou des confessions, ou encore quelque chose d'intermédiaire. Par conséquent, ils n'utilisent pas ce terme pour des raisons pratiques.

### 3.3.5 Mouvements de revitalisation

Les mouvements de revitalisation sont des mouvements religieux qui se sont donnés comme but de faire revivre une tradition religieuse en tentant de retrouver ou de réaffirmer d'anciennes traditions religieuses. Il s'agit souvent de doctrines synchrétiques axées sur les cérémonies. <sup>41</sup> Par conséquent des mouvements de revitalisation peuvent apparaître dans tous les types d'organisations religieuses et forment souvent la base des nouvelles sectes et des nouveaux cultes.

### 3.3.6 Cultes

Le mot « culte » est un terme controversé et mal compris dont les médias abusent pour désigner un groupe que personne n'aime. Dans les médias, les cultes sont habituellement associés au lavage de cerveau et à d'autres allégations relatives à un comportement antisocial.

---

<sup>38</sup> Rodney Stark et William Sims Bainbridge, *A Theory of Religion*, New York, Peter Lang, 1987, p. 124

<sup>39</sup> *Ibid.*

<sup>40</sup> H. Richard Niebuhr, *The Social Sources of Denominationalism*, New York, New America Library 1957, publié pour la première fois en 1929.

<sup>41</sup> Anthony F. C. Wallace, *Religion: An Anthropological View*. New York: Random House, 1966

En théologie, le terme « culte » sert à désigner certaines formes d'adoration ainsi que les rituels qui y sont associés, comme ceux du temple de Jérusalem dans le judaïsme ancien. Sociologiquement, dans la tradition de Weber et Troeltsch, le mot culte désigne un petit groupe religieux qui éprouve des tensions face à des traditions religieuses établies et la société en général. Rodney Stark et William Sims Bainbridge offrent une définition opérationnelle d'un culte : « mouvement religieux déviant qui s'inscrit dans le cadre d'une tradition religieuse déviante ». <sup>42</sup> Le mot « déviant » signifie simplement un groupe religieux qui éprouve de vives tensions envers la société qui les entoure. <sup>43</sup>

En se fondant sur cette définition, Stark et Bainbridge distinguent trois types de cultes : les « *Audience Cults* » qui ressemblent à un groupe de lecture très informel où les gens participent à des conférences, des séminaires et des ateliers tout en achetant des livres et en s'abonnant à des magazines qui font la promotion d'une perspective spirituelle globale. Les « *Client Cults* » où la mobilisation est partielle plutôt qu'exclusive, et où les gens participent en tant que clients, notamment en participant à des rencontres spirituelles occasionnelles en fonction de leurs besoins particuliers plutôt que de devenir membres. Enfin, il y a les « *Cult Movements* » en tant que tels, dont l'adhésion est obligatoire et qui progressent vers l'état de secte. <sup>44</sup>

### 3.3.7 Mouvements millénaristes

De nombreux mouvements religieux prêchent sur la fin du monde. Les mouvements de ce genre sont millénaristes. À vrai dire, le millénarisme comporte une croyance chrétienne en une période de mille ans (un millénaire) au cours duquel le royaume de Dieu va s'épanouir et prospérer. Les millénaristes appartiennent généralement à deux camps : (1) ceux qui croient que le millénarisme suivra la parousie ou « deuxième venue » du Christ (pré-millénarisme); (2) ceux qui croient que le millénaire précédera la parousie du Christ (post-millénarisme). Il existe une troisième option théologique, de plus en plus populaire en Europe et au Canada mais pas aux États-Unis, où le pré-millénarisme est dominant, l'amillénarisme. <sup>45</sup> Selon l'amillénarisme, le Christ va revenir mais il est impossible de connaître tous les détails de cet événement.

Bien qu'elles soient chrétiennes par leurs origines et leurs expressions populaires, les croyances millénaristes trouvent leur place dans de nombreuses autres traditions religieuses. Ainsi, selon le bouddhisme il existe une croyance relative au futur Maitraya, tandis que pour l'islam nombreux sont ceux qui croient à l'arrivée du Mahdi. Ces deux systèmes de croyances sont essentiellement millénaristes, tout comme les *cargo cults* et une multitude de systèmes de croyances semblables à l'extérieur du christianisme. On trouve une autre forme importante de millénarisme modifié chez divers groupes adventistes et autres familles religieuses.

### 3.3.8 Nouvelles religions et nouveaux mouvements religieux

Au cours des années 1960 et 1970, divers nouveaux groupes comme le mouvement Hare Krishna, l'Église de l'Unification ou les moonistes, Eckankar et la Scientologie sont apparus

---

<sup>42</sup> Rodney Stark et William Sims Bainbridge, *A Theory of Religion*, New York, Peter Lang, 1987, p. 124

<sup>43</sup> Rodney Stark et William Sims Bainbridge, *The Future of Religion: Secularization, Revival and Cult Formation*. Berkeley, CA: University of California Press, 1985, p. 25

<sup>44</sup> *Ibid.* p. 26-30

<sup>45</sup> À l'heure actuelle, le pré-millénarisme est promu par le biais de « fiction chrétienne », en particulier la série de livres de Tim LaHaye intitulée *Left Behind* qui s'est vendue à plus de 35 000 000 d'exemplaires dans le monde. Voir *Time* « Apocalypse Now », par Amanda Bower et coll., 1<sup>er</sup> juillet 2002, p. 31-38

dans la société occidentale. Ils étaient généralement traités de cultes par leurs détracteurs. Par conséquent, les chercheurs qui voulaient étudier ces mouvements ont adopté le terme « nouveaux mouvements religieux » pour éviter de poser tout jugement précipité quant à leur authenticité ou la motivation de leurs membres. Les nouvelles religions, par opposition aux nouveaux mouvements religieux, sont des religions qui sont directement liées à la modernité et où l'on exprime un amour pour ce qui est « nouveau » et un dédain envers une tradition unique et constante.

### **3.4 Traditions religieuses au Canada**

Bien que le recensement désigne certains des groupes chrétiens auxquels les Canadiens appartiennent, il ne tente pas de subdiviser les hindous, les juifs, les musulmans ni aucune autre religion non chrétienne. Le recensement n'énonce pas non plus une liste des sectes chrétiennes comme l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ou les Témoins de Jéhovah parmi les options. Par conséquent, nous avons proportionnellement moins de renseignements au sujet des sous-groupes au sein des traditions religieuses canadiennes. Nous indiquons plus loin certains des principaux regroupements des diverses traditions religieuses, y compris le christianisme.<sup>46</sup>

#### **3.4.1 Principaux regroupements du bouddhisme**

Le premier grand regroupement chez les bouddhistes est traditionnellement lié au Conseil de Vaisali, qui s'est déroulé environ 100 ans après la mort de Bouddha (383 avant J.-C.). Un désaccord est survenu au sujet de la sévérité avec laquelle il fallait régir la discipline monastique. Le groupe schismatique s'est fait connaître sous le nom de mahasaghikas, c'est-à-dire le grand parti de la Sangha, puisqu'il affirmait avoir davantage d'adeptes en raison de son interprétation plus libérale des règles. Les sthaviras (les anciens) composaient le groupe plus strict et plus conservateur qui, par la suite, a été divisé en 18 écoles de pensée différentes, dont le plus important regroupe les theravadins. Les mahasaghikas se sont également scindés en de nombreuses écoles de pensée distinctes, dont les plus importantes sont les lokottaravadins, les prajñaptivadins et les caitiyas. Les mahayana sont issus de la tradition mahasaghikas bien que leurs origines soient nébuleuses. Les deux principales écoles mahayana en Inde étaient les madhyamika et les yogacaras. En Chine et au Japon, les mahayana ont donné naissance à de nombreuses écoles, notamment les t'ien-t'ai ou tendai, les ch'an ou zen, les chên-yen ou shingon, les Pure Land et les nichiren.

Au Canada, il existe diverses divisions des écoles theravadins et mahayana. Les groupes bouddhistes canadiens les plus importants sont cependant les écoles Pure Land et nichiren. Mark Mullins aborde l'histoire et la situation actuelle des groupes bouddhistes japonais ainsi que le problème de l'assimilation à une culture chrétienne dans son ouvrage intitulé *Religious Minorities in Canada: A Sociological Study of the Japanese Experience*.<sup>47</sup>

---

<sup>46</sup> L'étude importante la plus récente sur la vie religieuse des Canadiens est de W.E. Hewitt, dir., *The Sociology of Religion: A Canadian Focus*, Toronto, Butterworth, 1993; ainsi que les divers ouvrages de Reginald Bibby cités à plusieurs reprises dans le présent document. Le livre le plus récent de Bibby est *Restless God: The Renaissance of Religion in Canada*, Toronto, Stoddart, 2002.

<sup>47</sup> Mark Mullins, *Religious Minorities in Canada: A Sociological Study of the Japanese Experience*, Lewiston, The Edwin Mellen Press, 1989.

### 3.4.2 Principaux regroupements du christianisme

Comme nous l'avons indiqué à la fin de la section 3.2.1, le christianisme canadien est remarquablement diversifié et représente une source importante du multiculturalisme canadien. Par conséquent, il est très important de tenter de comprendre la complexité de la tradition chrétienne au Canada plutôt que de se contenter de la diviser entre protestants et catholiques.

L'Église orthodoxe, parfois également désignée comme l'Église orientale, l'Église grecque ou l'Église gréco-russe, forme un groupe d'églises essentiellement situées en Europe de l'Est. Chaque église membre est indépendante dans son administration interne mais elle partage la même foi que les autres églises de cette tradition avec lesquelles elle est en communion. Toutes les églises orthodoxes reconnaissent la primauté honorifique du patriarche de Constantinople et rejettent les revendications du pape. Les églises orthodoxes se distinguent par leur riche tradition liturgique et leur utilisation des icônes dans le cadre des célébrations. Au cours des dernières années, cette église a connu un essor rapide en Amérique du Nord.

Le protestantisme a commencé sous la forme d'un mouvement de revitalisation chrétien découlant de la Réforme du seizième siècle qui cherchait à réformer l'Église en fonction de l'autorité de la Bible. Les protestants se divisent globalement en sept groupes principaux : les anabaptistes, essentiellement mennonites, les baptistes, les calvinistes, également désignés comme des « réformés », les charismatiques, les luthériens et les pentecôtistes.

Le catholicisme romain, avec l'orthodoxie, le christianisme copte et syrien, constitue l'une des traditions chrétiennes les plus anciennes. Il reconnaît la suprématie de l'évêque de Rome, le pape, à titre de chef de l'Église et prêche le fait que le salut est fondé sur la foi et les bonnes œuvres. Le catholicisme, se divise lui-même en de nombreuses traditions différentes notamment les rites occidentaux et orientaux ainsi que diverses caractéristiques ethniques, culturelles et nationales qui modèlent souvent la culture des congrégations particulières.

Les pentecôtistes constituent un mouvement moderne de revitalisation chrétien dont les racines remontent aux mouvements de sainteté du dix-neuvième siècle qui, eux, descendaient du méthodisme. Sa fondation est généralement attribuée au *Azusa Street Revival* de 1906. Ce mouvement mettait l'accent sur les « dons du Saint-Esprit », en particulier la guérison religieuse et les prières en langues étrangères (glossolalie). Le *Azusa Street Revival* a mené à la formation de diverses nouvelles dénominations, notamment les assemblées de Dieu.

Le mouvement charismatique était un mouvement de revitalisation religieuse qui a débuté dans les années 1950 et a pris forme au début des années 1960. Il avait pour but de transmettre, des églises pentecôtistes aux églises conventionnelles, des expériences semblables à celles des pentecôtistes au sujet des dons du Saint-Esprit. Ce mouvement est lié aux travaux de David Du Plessis (1905-1987) un ministre du culte pentecôtiste, Dennis Bennett (1917-1991), un prêtre anglican et Demos Shakarian (1913-1993), le fondateur de la Communauté internationale des hommes d'affaires du plein Évangile. Le mouvement charismatique est un phénomène mondial qui a permis d'intégrer au christianisme occidental de nombreuses pratiques culturelles non occidentales, notamment le fait de mettre l'accent sur la guérison et le principe des montagnes de prières.

Les adventistes, dont les plus connus sont les adventistes du septième jour, sont des églises qui mettent l'accent sur l'arrivée de la fin du monde. Ces groupes descendent des mouvements de

revitalisation du XIX<sup>e</sup> siècle connus sous le nom de « nouveaux » et dont l'orientation est légèrement millénariste.

Le Canada comprend des divisions de tous les principaux regroupements du christianisme.

### **3.4.3 Principaux regroupements de la tradition hindoue**

La tradition religieuse hindoue est extraordinairement complexe et difficile à expliquer en termes simples. Essentiellement, il existe des divisions athées, agnostiques, polythéistes et monothéistes de la tradition hindoue. Cependant, toutes ces divisions sont hindoues. Pour des raisons pratiques, il est peut-être préférable de décrire la tradition hindoue en fonction des deux principaux regroupements qui se chevauchent souvent. Il y a les mouvements bhakti caractérisés par la dévotion religieuse et les mouvements vedanta, ou philosophie monastique, fondés sur les textes religieux appelés *Upanishads*. L'hindouisme n'est généralement pas considérée comme une religion missionnaire bien que certaines organisations comme la mission Ramakrishna et le mouvement Hare Krishna cherchent de plus en plus à être considérées comme universelles et à convertir des non-Indiens.

Au Canada, le mouvement Hare Krishna, qui a pris naissance sous la forme d'un culte hippie dans les années 1960, s'est transformé en un ensemble de temples éparpillés un peu partout au pays et qui forment la base de la communauté de culte pour de nombreux membres des communautés d'immigrants hindous.

### **3.4.4 Principaux regroupements de l'islam**

L'islam constitue la foi, l'obéissance et la pratique des adeptes du prophète Mahomet qui, selon leurs croyances, aurait transmis à l'humanité la religion définitive et perfectionnée révélée par Dieu. Le mot peut dénoter un abandon envers Dieu ou la religion fondée par Mahomet au septième siècle. Le livre saint de l'islam est le *Coran* qui, selon les croyants, est une reproduction littérale des mots de Dieu.

Il est important de noter que, bien que les Chrétiens parlent de la Bible comme « la parole de Dieu », même les Chrétiens les plus extrémistes croient que la Bible a été écrite par des hommes inspirés par Dieu. Par conséquent, les auteurs des livres bibliques sont humains, même si l'on croit que ces livres contiennent la révélation de Dieu à l'humanité.

Les Musulmans, par contre, croient que lorsque Mahomet a récité le Coran il exprimait les paroles de Dieu lui-même. Par conséquent, bien que la Bible chrétienne puisse être décrite comme une inspiration divine, le Coran peut être décrit comme une révélation divine. Par conséquent, le Coran en tant que tel n'est pas sujet à critiques ou à interprétations de la même manière que la Bible. Ainsi, tandis qu'il arrive que certains cherchent les sources des textes bibliques, le fait de suggérer que le Coran provienne d'une autre source que Dieu constitue un blasphème. Affirmer que « Mahomet a écrit le Coran » est un blasphème. Mahomet a récité le Coran tel que Dieu le lui avait révélé. Selon les préceptes musulmans seul le Coran constitue la parole de Dieu.

Fondamentalement, « islam » signifie la soumission à Dieu et la renonciation à tout autre objet d'adoration. L'islam est une religion monothéiste fondée sur la croyance qu'il n'existe « Aucun

autre Dieu qu'Allah et Mahomet et son prophète ». Le critère d'orthodoxie, pour l'islam, n'est pas de proclamer sa croyance, mais de participer aux actes de dévotion. On attend des musulmans qu'ils respectent cinq devoirs religieux fondamentaux : l'office religieux communal hebdomadaire, les dévotions quotidiennes, le jeûne pendant le mois du Ramadan, le paiement des taxes religieuses et le pèlerinage à la Mecque au moins une fois au cours de leur vie. L'islam ne fait aucune distinction entre la loi religieuse et la loi civile, entre le laïque et le sacré, ou ce que les Chrétiens appellent l'Église et l'État. De ce fait, c'est la loi religieuse qui, en fin de compte, est fondée sur le Coran qui régit la vie dans son ensemble.

Il existe deux regroupements principaux et une multitude de petits regroupements dans la communauté islamique. La communauté sunnite constitue le groupe de musulmans le plus nombreux. Les sunnites se distinguent par leur dévotion aux pratiques traditionnelles et à l'interprétation traditionnelle de la loi islamique en ce qui a trait au Coran de même qu'aux agissements et à l'attitude de Mahomet dont il faut suivre l'exemple.

Bien qu'il respecte le Coran et Mahomet, un autre groupe important de l'islam, les chiites, affirment que Mahomet avait l'intention de faire en sorte que son beau-fils Ali dirige la communauté après sa mort, à titre de chef spirituel et temporel, et que cette autorité devrait être transmise aux descendants du prophète. Les chiites constituent le groupe dominant en Iran et en Iraq.

Les ismaéliens constituent un mouvement islamique sectaire dynamique et relativement libéral, issu des chiites, qui enseigne le précepte que le Coran comporte non seulement une signification externe mais également une signification interne. Leur dirigeant prétend descendre de Mahomet et il est désigné comme l'Aga Khan. Au cours des dernières années, le mouvement a démontré qu'il savait bien s'adapter en modernisant ses anciennes croyances et en s'adaptant à la société moderne.

Le mouvement ahmadiyya constitue une secte islamique relativement récente, que l'on trouve chez les musulmans non-arabes. Il est considéré comme hérétique par les orthodoxes et ses membres sont persécutés dans de nombreux pays musulmans. Le mouvement ahmadiyya a été fondé au dix-neuvième siècle en Inde par Mirza Ghulam (1855-1908), et avait commencé sous la forme d'un mouvement de revitalisation au sein de l'Islam. En 1889, Ahmad a affirmé avoir reçu une révélation lui accordant le droit de recevoir des hommages et a déclaré qu'il était le Mahdi ou le prophète mondial qu'attendaient les zoroastriens, les hindous et les bouddhistes. Il déclarait être un avatar de Krishna (Ka), qui s'était présenté sous l'esprit de Mahomet. Pour défendre ses croyances contre les orthodoxes, il a soutenu que *Sura LXI*, dans le Coran, faisait allusion à lui. Il a déclaré que sa personnalité avait fusionné avec celle de Mahomet; ainsi, le fait de se décrire comme un prophète ne constituait pas une infraction aux croyances islamiques. Il aurait accompli des signes et des miracles démontrant son autorité. Au sujet du christianisme, les enseignements de Ghulam Ahmad stipulent que Jésus a été crucifié, mais qu'on l'a enlevé de la croix pendant qu'il était encore en vie. Après sa résurrection, Jésus est allé au Cachemire où il a prêché, s'est marié puis est mort à l'âge de 120 ans. Les préceptes de ce mouvement figurent dans *The Teachings of Islam* (Ahmad, 1963). Les missions ahmadiyya sont très actives dans de nombreuses parties du monde. Le mouvement forme un groupe relativement connu chez les musulmans canadiens, bien que la plupart des autres groupes musulmans refusent de les considérer comme des musulmans.

Le wahhabisme constitue probablement le mouvement le plus important au sein de l'Islam contemporain en raison des liens étroits qu'il entretient avec les dirigeants de l'Arabie saoudite.

Il s'agit d'un mouvement de revitalisation de l'islam du dix-huitième siècle, dont l'origine est attribuée à Muhammad Abd al-Wahhab (1703-1792), qui a dénoncé l'idolatrie chez les musulmans, y compris la visite des tombeaux des saints, l'invocation de prophètes, de saints et d'anges, la recherche de leurs interventions, ainsi que le fait de faire des promesses à quelqu'un d'autre que Dieu. Il a mis l'accent sur la destinée et dénoncé l'interprétation allégorique du Coran. Le mouvement, qui exigeait que l'on démontre sa foi par ses actes, est à l'origine de l'obligation d'être présent aux prières publiques. Le rosaire a été interdit et les ornements ont été retirés des mosquées. En 1902, un adepte d'al-Wahhab, le prince arabe Ibn Saïd (1882–1953), qui allait éventuellement devenir roi, a capturé Ryad ainsi que les villes saintes de La Mecque et de Médine puis, en 1925, a fondé une dynastie wahhabite en Arabie. Bien qu'il soit puritain, le mouvement est en train de se moderniser et n'hésite pas à faire appel aux outils scientifiques et technologiques occidentaux. De nos jours, les wahhabites utilisent les vastes richesses pétrolières d'Arabie saoudite pour promouvoir des études islamiques, fondées sur leur propre conception de l'islam, à l'échelle mondiale. Au Canada, les wahhabites constituent la force principale de l'islam sunnite.

### **3.4.5 Principaux regroupements du judaïsme**

Le judaïsme ancien est la religion de la bible hébraïque qui proclame un pacte entre Dieu et le peuple d'Israël qui descend du patriarche Abraham. À l'origine religion d'un peuple nomade, elle s'est progressivement centrée sur le temple de Jérusalem. Cette évolution a pris fin en 70 après J.-C., année où le temple de Jérusalem a été détruit par les Romains. Après la destruction du temple, le judaïsme rabbinique s'est propagé au sein de la communauté éparpillée. La quête d'une signification sous-jacente et d'une action éthique dans la vie juive constituait le motif principal du judaïsme rabbinique. Ainsi l'interprétation de la loi a remplacé le temple et le sacrifice qui constituaient le centre du culte juif. Le judaïsme moderne se développe depuis le dix-huitième siècle et constitue, à bien des égards, une réaction à l'illumination et à l'émancipation des juifs en Europe. Les expressions les plus importantes du judaïsme moderne sont les suivantes :

- 1) Le judaïsme réformé apparut en Allemagne au dix-neuvième siècle et qui cherche à accommoder les croyances juives traditionnelles au monde moderne en rejetant de nombreuses croyances traditionnelles et en adoptant un libéralisme rationnel qui rejette les attentes messianiques.
- 2) Le judaïsme orthodoxe, également apparut en Allemagne, qui prône un autre type d'accommodement avec la modernité et met l'accent sur les pratiques rituelles et la tradition.
- 3) L'hassidisme, qui a connu un essor à l'époque des persécutions en Pologne et en Europe de l'Est au cours du dix-huitième siècle, et qui prône une relation mystique avec Dieu.

Le psychisme collectif du judaïsme moderne a été marqué par l'holocauste nazi. De ce fait, pour bon nombre de juifs, la création et la survie de l'état d'Israël est devenu l'élément central de leur vie. De nos jours, la communauté juive la plus importante se trouve aux États-Unis.

Depuis le début du dix-neuvième siècle de nombreux juifs, parfois célèbres, se sont convertis au

christianisme et les missions chrétiennes auprès des juifs ont connu un essor marqué. Bien que certains écrivains aient tendance à décrire ces conversions en fonction de motifs pratiques, ou comme le résultat de menaces, il semblerait que de nombreux convertis, comme le grand compositeur Felix Mendelsshon-Bartholdy (1809-1847), aient pris cette décision en raison de motifs réellement religieux comme le démontre son grand oratorio *Paulus*. Au dix-neuvième siècle, les conversions juives sont à l'origine de divers « mouvements pour Jésus » chez les juifs à notre époque.

Le « mouvement pour Jésus » le plus célèbre, ou du moins celui dont on parle le plus, est *Jews for Jesus* qui prend source dans la contre-culture des années 1960 et constitue un nouveau mouvement religieux. *Jews for Jesus* a été fondé en 1973 par Moshe Rosen (né en 1932), un juif américain qui s'est converti au christianisme. En raison de ses méthodes d'évangélisation agressives, *Jews for Jesus* est vu comme un « culte dangereux » par bon nombre de juifs et il est à l'origine de beaucoup de tensions dans des endroits comme Toronto. Outre *Jews for Jesus*, il existe divers autres groupes, qui adoptent souvent des noms comme les « chrétiens hébreux », qui se développent en marge du judaïsme et du christianisme.

### **3.4.6 Principaux regroupements du sikhisme**

Le sikhisme est issu de divers mouvements indiens qui cherchaient à trouver des fondements pour unir le meilleur de l'islam et le meilleur de la tradition hindoue. Ce regroupement s'est concrétisé avec les travaux de Nanak (1469-1539), le premier des dix gourous, qui a créé et dirigé la communauté sikhe. Il prêchait l'unité de Dieu et enseignait le caractère central de *bhakti*, c'est-à-dire la dévotion, en utilisant la répétition du nom divin comme technique de méditation. Le système des castes a été répudié et les images ont été bannies du culte.

Au Canada, la principale subdivision du sikhisme, pratiquement la seule, est l'organisation 3HO. Il s'agit d'une branche sikhe portée sur la conversion qui souligne le fait que les croyants sont heureux, en santé et en communion avec Dieu (« Happy, Healthy and Holy »). Le groupe 3HO, qui est une très petite secte, cherche à convertir des occidentaux. Toutefois, la plupart des sikhs canadiens sont d'origine indienne. En pratique, la principale division entre les sikhs existe entre ceux qui ont adopté le mode de vie occidental moderne et abandonné le port du turban, et ceux qui continuent de porter le turban ainsi que d'autres symboles religieux à titre de devoir religieux.

### **3.4.7 Sectes établies et autres religions**

Outre les principales traditions religieuses, on trouve un certain nombre de petites sectes établies ainsi que de petites religions au Canada. La plus importante des petites religions est la religion baha'i. La foi baha'i est un nouveau mouvement religieux qui provient de l'islam et est considéré comme une secte hérétique par les musulmans. Contrairement aux Ahmadiyya, les Baha'is ne prétendent toutefois pas être musulmans. Ils affirment plutôt explicitement être une nouvelle religion où les vérités de toutes les autres religions sont révélées ou complétées. Le mouvement a été fondé en Perse par Baha'ullah (1817-1892) qui a souffert l'emprisonnement puis l'exil pour ses croyances et a écrit le *Kitab-i-Iqan* (ou *Livre de la Certitude*), qui constitue la doctrine fondamentale de sa religion. On y indique que Dieu est transcendant et impossible à connaître, mais qu'Il se manifeste par sa création et en particulier par des prophètes qui reflètent l'image de Dieu. Le mouvement prône (1) la paix universelle, (2) l'unité de la race humaine, (3) l'élimination des préjugés, (4) le principe que toutes les religions ont une unité fondamentale,

(5) les prières aux morts. Le mouvement baha'i s'est largement répandu en Europe, en Amérique, en Afrique et dans les pays de l'Est, son centre administratif étant à Haïfa, en Israël. De nos jours, les baha'is canadiens forment une petite communauté dynamique.

La plupart des autres petits groupes religieux au Canada peuvent être décrits comme des sectes établies. Les plus grandes sont les suivantes : Science chrétienne, officiellement connue comme l'Église du Christ scientifique, fondée par Mary Baker Eddy (1821-1910), qui croyait avoir été guérie de manière surnaturelle après une grave blessure en 1866. Elle a consacré sa vie à la promotion d'une forme de foi fondée sur des idées tirées du christianisme, de la tradition hindoue et du bouddhisme. Ses idées figurent dans *Science et santé avec la clé des Écritures* (1875). L'église a été fondée à Boston le 23 août 1879.

Une secte très petite mais très ancienne au Canada, les *christadelphians*, prend son origine aux États-Unis. Le mouvement a été fondé en 1848 par John Thomas (1805-1871). Il croyait au retour imminent du Christ, réfutait sa divinité et rejetait le principe de la Trinité. Sous bien des aspects, ce groupe est semblable au groupe beaucoup plus nombreux des Témoins de Jéhovah qui a été influencé par ses préceptes.

Les Témoins de Jéhovah constituent une secte de type adventiste très rationaliste et pacifique fondée par Charles Taze Russell (1852-1916) à la fin du dix-neuvième siècle. Elle comprenait, à l'origine, un mélange d'interprétations des prophéties bibliques avec des principes de pyramidologie ainsi que diverses autres idées ésotériques servant à prédire la fin du monde. Au fur et à mesure de l'évolution de leurs préceptes théologiques, certaines croyances orthodoxes chrétiennes comme la Trinité et l'incarnation du Christ ont été rejetées et une théologie déiste unique, semblable à l'arianisme ancien, s'est développée. La théorie de l'évolution est totalement rejetée, tout comme les transfusions sanguines car on croit qu'elles contreviennent aux préceptes bibliques. Bien que les préceptes des Témoins de Jéhovah au sujet des transfusions sanguines peuvent sembler extrêmes aux yeux des non-initiés, ils sont en fait très semblables aux préceptes juifs et musulmans qui interdisent de consommer du sang.

Joseph Smith (1805-1844) a fondé l'Église mormone, ou l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, en 1830. Les mormons prétendent représenter le vrai christianisme qui, selon leurs préceptes, a été restauré sur terre grâce au sacerdoce de Smith (qu'ils désignent comme un prophète) après des siècles d'apostasie. Bien que leur mouvement soit de plus en plus semblable au christianisme traditionnel, les Mormons sont caractérisés par une doctrine de révélation continue qui leur permet d'ajouter à la Bible, le *Livre de Mormon*, *La perle de grand prix* ainsi que *Doctrine et Alliance*. Ils acceptent également l'autorité de leur prophète vivant. Parmi leurs diverses doctrines, on compte la croyance que Dieu a un corps humain et que la loi de la progression éternelle stipule que les croyants deviendront éventuellement des Dieux. Les Mormons constituent probablement la mieux organisée des grandes sectes au Canada.

### **3.4.8 Nouvelles religions**

De nouvelles religions et de nouveaux mouvements religieux apparaissent constamment. La plupart sont issus de groupes religieux existants, comme des groupes d'études bibliques ou des groupes de prières, et ne sont que de courte durée. Rares sont ceux qui deviennent connus au-delà d'un petit cercle local. Plusieurs nouvelles petites religions existent au Canada. Par exemple, le mouvement *Emissaries of Divine Light*, fondé dans les années 1930, est un groupe de ce genre

situé à 100 Mile House en Colombie-Britannique. Une autre nouvelle religion était l'Ordre du temple solaire au Québec. Ses membres se sont suicidés le 4 octobre 1994. De nos jours, les nouvelles religions les plus importantes au Canada sont la Scientologie et les Raéliens.

La Scientologie est un nouveau mouvement religieux controversé fondé par Ron L. Hubbard (1911-1976) qui, sous bien des aspects, était un chaman moderne ou spécialiste des rituels capable de révéler des vérités divines. La Scientologie veut se servir de la philosophie religieuse pour recouvrir sa spiritualité et accroître le potentiel individuel. Elle soutient que l'esprit humain est capable de résoudre tous les problèmes si les humains **deviennent** leurs propres sauveteurs et libèrent leur être spirituel intérieur, c'est-à-dire leur « Theatan », des restrictions imposées par la matière. La Scientologie se sert d'un langage scientifique pour promouvoir une version occidentale des religions indiennes en s'appuyant sur la riche mythologie que l'on trouve dans les nombreux romans de science fiction de Hubbard. Bien que de nombreuses tentatives aient été faites pour rejeter la nature religieuse de la Scientologie, celle-ci a beaucoup trop de caractéristiques des véritables religions pour être rejetée à titre d'escroquerie ou de philosophie laïque.

Le mouvement raélien a été fondé par Claude Vorilhon (né en 1946) qui a changé son nom pour Rael après avoir déclaré avoir fait l'objet d'une série de rencontres avec des habitants d'OVNIS. Le groupe semble attirer des renégats de la société et des marginaux en raison de ses préceptes relatifs au sexe et à l'espoir d'un nouvel ordre mondial fondé sur la science extra-terrestre. Plus récemment, elle a obtenu beaucoup de publicité en prônant le clonage humain.

### 3.5 Publications religieuses

Une publication religieuse peut être définie comme une publication qui couvre essentiellement des sujets religieux. Par conséquent, il est important de les distinguer soigneusement des publications ethniques qui s'adressent à des communautés ethniques précises dont certaines sont, en fin de compte, fondées sur des croyances et des pratiques religieuses. Selon la définition existante utilisée dans le *Guide d'enregistrement du candidat* du Programme d'aide aux publications, un « périodique religieux » se définit comme « un périodique dont le but et le contenu sont essentiellement religieux ». <sup>48</sup>

#### 3.5.1 Mise à jour de la définition de publications religieuses

Puisque la définition ci-dessus est quelque peu succincte, voici une proposition de définition plus complète :

*Les périodiques religieux sont des magazines et des journaux qui se rattachent à une tradition religieuse dans le but d'exprimer ou d'évoquer un sens du sacré par le biais de la reconnaissance d'une essence divine ou para-divine. Des histoires et des témoignages relatifs à des expériences primaires, des sentiments ou des élans religieux, ainsi que des expériences, des comptes-rendus de rituels institutionnels et collectifs, des actes individuels ou collectifs inspirés par la foi, des mythes ou des doctrines, ainsi que l'interaction entre le croyant et la société qui l'entoure, y compris des conseils liés à la vie quotidienne en tant que croyant, constituent le contenu primaire des publications*

---

<sup>48</sup>Patrimoine canadien, le *Guide d'enregistrement du candidat du Programme d'aide aux publications*, ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux, Ottawa, 2000, p. 12

*religieuses. Les préceptes éthiques et moraux constituent une part importante de toutes les traditions religieuses.*

À l'aide d'Internet et de recherches bibliographiques qui s'ajoutent aux entrevues de dirigeants religieux locaux nous avons été en mesure de parvenir aux conclusions suivantes au sujet de l'état des publications religieuses au Canada.

### **3.5.2 Publications religieuses dans la communauté bouddhiste canadienne**

Les recherches sur Internet et en bibliothèque ainsi que les discussions avec le professeur Anthony Barber (bouddhiste pratiquant et professeur d'études religieuses) et avec des prêtres dans divers temples bouddhistes ont confirmé que plusieurs magazines bouddhistes circulaient au Canada, mais qu'ils provenaient des États-Unis, d'Europe ou d'Asie. Par exemple, le *Vajra Bodhi Sea* qui est un magazine bouddhiste populaire, est entièrement Américain de par ses origines et son contenu. À l'heure actuelle, il n'existe aucun magazine bouddhiste canadien à l'exception de bulletins locaux publiés par les divers temples pour informer leurs membres des activités locales.

### **3.5.3 Publications religieuses dans la communauté chrétienne canadienne**

Les magazines religieux chrétiens sont florissants au Canada, à côté de nombreux magazines américains comme *Christianity Today*, *Charisma*, *The National Catholic Reporter* et *First Things* avec lesquels les magazines religieux Canadiens doivent rivaliser pour des parts du marché. Le développement le plus intéressant du point de vue des publications chrétiennes est l'émergence de journaux communautaires locaux financés grâce à des revenus publicitaires et distribués gratuitement.

### **3.5.4 Publications religieuses dans la communauté hindoue canadienne**

*Back to Godhead* est le magazine hindou le plus connu parmi ceux qui circulent au Canada. Cependant, bien qu'il comporte parfois des histoires liées au Canada, il s'agit essentiellement d'un magazine américain. Nos recherches sur Internet et en bibliothèque ne nous ont pas permis de déceler un magazine hindou spécifiquement canadien, si ce n'est les magazines et les journaux ethniques indiens. Les membres de la communauté hindoue de Calgary n'ont pas non plus été en mesure de nommer un magazine hindou canadien de nature religieuse plutôt qu'ethnique.

### **3.5.5 Publications religieuses dans la communauté islamique canadienne**

Afin de repérer des publications islamiques canadiennes, nous avons mené une recherche sur Internet ainsi que des entrevues auprès de plusieurs dirigeants musulmans à Calgary. Nos entrevues les plus importantes ont été menées auprès de Shiraz Shariff, député provincial de la circonscription de Calgary McAll ainsi que Iqbal Al-Nadvi, imam de la communauté musulmane de Calgary. M. Shariff représente une circonscription ayant une concentration élevée d'immigrants et qui comprend de nombreux musulmans. Il est lui-même musulman ismaélien. M. Al-Nadvi est le principal enseignant musulman à Calgary et est le dirigeant de la vaste communauté sunnite de Calgary. Nous avons également rendu visite à la mosquée principale de Calgary ainsi qu'à une librairie islamique locale.

Pendant notre recherche sur Internet, nous n'avons pas été en mesure de repérer de magazines musulmans spécifiquement canadiens de nature religieuse à l'exception de journaux internes ou de bulletins de diverses mosquées ou associations islamiques. Nos entrevues ont permis de confirmer le fait qu'il n'existait, à l'heure actuelle, aucun magazine ou journal musulman spécifiquement canadien de nature religieuse. Il existe par contre des magazines locaux, comme le magazine *Al-Aqsa* de la mosquée de Calgary ainsi que le *Calgary Muslim Community News*, publiés par des établissements islamiques dans le but d'informer leurs membres des activités, ainsi que diverses publications ethniques qui publient des nouvelles au sujet du Liban, de l'Inde, du Pakistan et de l'Arabie saoudite. Bien que la plupart de ces publications contiennent des articles sur la religion, il s'agit essentiellement de magazines et de journaux axés sur l'actualité et la communauté plutôt que sur la religion en particulier. Ni M. Shariff, ni M. Al-Nadvi ne connaissaient de magazine islamique canadien qui mette l'accent sur la religion. Ils ont déclaré, cependant, que certains magazines de ce type étaient importés d'Angleterre et d'Arabie saoudite.

### **3.5.6 Publications religieuses dans la communauté judaïque canadienne**

Des discussions avec Eliezer Segal, qui est à la fois professeur d'études religieuses et journaliste juif bien connu, ont permis de confirmer l'impression tirée de nos recherches en bibliothèque et sur Internet, à savoir que la plupart des publications « juives », notamment le *Canadian Jewish News* et le *Jewish Free Press*, sont en fait des publications ethniques qui mettent l'accent sur les nouvelles communautaires, la politique et les événements mondiaux qui concernent les juifs.

### **3.5.7 Publications religieuses dans la communauté sikhe canadienne**

Des discussions avec des membres de la communauté sikhe et une recherche en bibliothèque et sur Internet n'ont pas permis de découvrir de magazine sikh spécifiquement canadien qui ne soit pas de nature ethnique.

### **3.5.8 Publications religieuses par des sectes établies et d'autres religions**

La communauté baha'i canadienne publie son propre magazine religieux en anglais et en français. Pour obtenir des renseignements sur la communauté baha'i nous nous sommes adressés au professeur Pierre-Yves Mocquais, doyen de la faculté des sciences humaines à l'Université de Calgary et membre important de la communauté baha'i canadienne. Il nous a dit que la communauté baha'i avait, à l'échelle mondiale, une politique de ne pas accepter de fonds provenant d'autre source que ses propres membres. Par conséquent, elle ne s'intéresse pas à une forme quelconque de subvention.

Jay Richardson, directeur du *Calgary Institute of Religion for the Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints* (LDS), a confirmé notre impression qu'il n'existait aucune publication mormone spécifiquement canadienne. Les magazines de ce mouvement sont tous publiés aux États-Unis. Les Témoins de Jéhovah se fondent également sur les magazines américains comme le font les christadelphians qui publient *The Christadelphian*, *Tidings of the Kingdom of God* ainsi qu'un certain nombre d'autres magazines dont l'origine et, dans une large part, le contenu sont américains. Il semble que la situation soit la même pour la plupart des autres petits groupes. La seule exception concerne les Théosophes qui publient *The Canadian Theosophist*.

### **3.5.9 Publications religieuses dans les nouvelles communautés religieuses au Canada**

La Scientologie publie une revue intitulée *Freedom Magazine*, mais comme l'indique son nom complet, *Church of Scientology International*, il s'agit essentiellement d'un magazine international ayant un certain contenu local. Bien qu'ils publient divers livres, les Raéliens semblent se fier à Internet pour leur magazine, *Subversions*,<sup>49</sup> qu'ils décrivent comme un « magazine en ligne ». Lorsque nous l'avons consulté, le 13 mai 2002, ce magazine ressemblait à une série de photos et de commentaires contre l'État d'Israël et rien de plus. Dans la même veine, les *Emissaries of Divine Light*, situé à 100 Mile House en Colombie-Britannique, ne semblent pas produire de magazine autre que leurs publications internes.

Outre les magazines publiés pour promouvoir les activités de groupes particuliers, il existe un certain nombre de publications dont le but est d'informer un vaste public des activités spirituelles et des séminaires de guérisons qui ont lieu dans certaines villes. Ainsi, partout au Canada, il existe un certain nombre de publications gratuites comme *Common Ground* ainsi que *Synchronicity*, un magazine de Calgary. Ces publications ne font pas la promotion de communautés religieuses précises et n'appartiennent pas non plus à des traditions précises. Ils ont plutôt la forme de documents d'information dont le but est de soutenir ce que Bainbridge et Stark appellent des « Client cults ».

### **3.6 Publications actuellement subventionnées par le Programme d'aide aux publications**

Selon la liste fournie par Patrimoine canadien, le Programme d'aide aux publications subventionne 98 publications. Une liste complète indiquant les origines religieuses de chaque publication et la langue de publication figure à l'annexe II.

#### **3.6.1 Quelques publications religieuses non subventionnées**

Outre les publications subventionnées, nous avons tenté de compiler une liste et une base de données des publications religieuses canadiennes qui ne reçoivent pas de soutien dans le cadre du Programme d'aide aux publications. On les trouvera à l'annexe III. Après avoir compilé ces listes, nous avons également créé une base de données en format Excel qui fournit des renseignements sur les personnes ressources, comme leur numéro de téléphone, leur adresse de courriel et leur adresse postale de même que les noms de leurs rédacteurs en chef. Il est à noter que plusieurs publications chrétiennes ont des noms identiques à des publications semblables qui figurent sur la liste des publications subventionnées, notamment *The Canadian Lutheran*. Ces publications sont cependant totalement distinctes, les rédacteurs en chef et les adresses étant différentes. Finalement, nous sommes en train de placer ces renseignements dans un programme de courrier, *HTML Broadcast*, qui nous donne la possibilité d'effectuer des envois automatiques personnalisés.<sup>50</sup>

#### **3.6.2 La situation actuelle des publications religieuses au Canada par religion**

Comme nous l'avons noté, dans les sections 3.5 à 3.5.9, une étude des publications religieuses a révélé qu'il existait diverses publications ethniques mais qu'il n'existait aucune publication

<sup>49</sup> <http://www.subversions.com/>

<sup>50</sup> La création de la base de données et les tâches connexes ont été effectuées par Jeremy Hexham

religieuse canadienne provenant des communautés hindoue, musulmane, sikhe ni des nouvelles religions. Par conséquent, toutes les publications religieuses que nous avons étudiées étaient chrétiennes.

À l'heure actuelle, le Programme d'aide aux publications subventionne une publication juive, 57 publications catholiques et 40 publications protestantes. Les publications protestantes semblent correspondre de manière équitable aux divers groupes religieux. Aucune publication chrétienne orthodoxe ne semble être subventionnée.

Une analyse des publications non subventionnées révèle que deux des publications étaient orthodoxes, deux quaker et quinze catholiques. Les autres 115 publications étaient protestantes. Il faudrait effectuer d'autres analyses pour déterminer si toutes seraient admissibles au programme. À première vue, il semblerait que beaucoup sont des bulletins internes. Cependant, quelques-unes, comme *CRUX*, publiée par le Regent College à Vancouver, semblent répondre aux critères existants et pourraient être admissible à une subvention.

### **3.6.3 La situation actuelle des publications religieuses au Canada par langue<sup>51</sup>**

Outre les publications religieuses publiées dans les deux langues officielles, sept d'entre elles s'adressent à des communautés dont la langue est minoritaire; par exemple le finlandais, l'allemand, le russe et l'ukrainien. La plupart des publications religieuses, 157 selon notre décompte, sont écrites en anglais. Les 63 autres sont en français. Ces statistiques sont remarquables puisqu'elles s'apparentent à la répartition des groupes linguistiques actifs au sein de la population canadienne.<sup>52</sup> Ce qui est étonnant, c'est que l'on n'ait pas trouvé de publication religieuse canadienne écrite en Chinois ou en Coréen. Puisque ces deux groupes linguistiques ont des communautés religieuses très actives, nous croyons qu'il ne s'agit que d'une question de temps avant que de tels magazines apparaissent. Cependant, comme nous l'avons déjà indiqué, bien que nous n'ayons pas été en mesure de trouver de publications religieuses canadiennes consacrées aux traditions bouddhistes, hindoues, islamiques ou sikhes, nous avons effectivement trouvé divers sites Web portant sur ces traditions en anglais et en français.

Si l'on compare l'état de santé de la religion au Canada, on se rend vite compte que toutes les publications religieuses canadiennes éprouvent des difficultés financières, mais que celles du Canada anglais sont dans une situation relativement meilleure que celles du Canada français, ce qui est paradoxal puisqu'en matière de soutien financier, l'Église catholique au Québec semble plus riche que les églises du Canada anglais. Les apparences sont cependant trompeuses car bien que l'Église catholique du Québec soit relativement riche en immobilisations et en dotations, elle semble souffrir davantage de problèmes de rentrées de fonds que les églises du Canada anglais qui se fient presque entièrement aux donations hebdomadaires des membres de la congrégation. Le déclin marqué du nombre de prêtres et de sœurs constitue également un problème pour l'Église catholique au Québec. Par conséquent, l'Église doit faire face à une pénurie très grave de main-d'œuvre, contrairement aux protestants dans le Canada anglais.

---

<sup>51</sup> Une étude des publications religieuses canadiennes françaises a été faite par Joanne Emond-McCullum, B.Sc., M.Sc., avec de l'aide de Keith D'Eall, B.Sc., M.A., Glen Smith du groupe œcuménique *Christian Direction* à Montréal et Raymond Laforest.

<sup>52</sup> Pour une liste des publications religieuses classées par langue, voir l'annexe IV

Le nombre de lecteurs des périodiques religieux anglais et français semble très semblable. Les croyants des deux groupes linguistiques sont des lecteurs avides de périodiques religieux. En matière d'abonnements, les publications religieuses canadiennes françaises semblent se fonder exclusivement sur les abonnements proposés par des congrégations ou des organisations religieuses. Apparemment, le dernier magazine anglophone indépendant du Québec fonctionnant par abonnements a cessé sa parution il y a huit ans, tandis que le dernier magazine francophone indépendant fonctionnant par abonnements a cessé sa parution il y a trois ans. De nos jours, il subsiste au Québec quelques magazines religieux qui fonctionnent par abonnement, mais ils semblent tous liés à des institutions précises, comme des sanctuaires. La méthode de distribution la plus répandue, au Canada anglais comme au Canada français, est la livraison en gros à des congrégations où les magazines sont ensuite remis à des particuliers.

## 4 QUESTIONS CONNEXES

Après avoir déterminé quelles étaient les publications religieuses offertes au Canada, diverses autres questions doivent être envisagées, notamment le contenu canadien et la valeur de ces publications pour la communauté et la société.

### 4.1.1 Contenu canadien

La question du « contenu canadien » permet de définir une « publication religieuse canadienne ». Cependant, ce qui constitue exactement un « contenu canadien » est sujet à débat, ce qui peut signifier que des articles ont été écrits par des citoyens canadiens ou des immigrants reçus, que des articles ont été écrits au Canada par des gens qui vivent au Canada, que des articles ont été écrits au sujet du Canada, que des articles ont été écrits dans une « optique résolument canadienne », ainsi que divers autres aspects.

Lorsque l'on étudie les magazines religieux canadiens, une chose semble très claire : la plupart d'entre eux projettent une perspective résolument canadienne très différente de la perspective américaine ou britannique. Nous sommes parvenus à cette conclusion après avoir épluché des articles de diverses publications religieuses américaines, britanniques et canadiennes.<sup>53</sup> La découverte la plus étonnante tirée de cette étude initiale et, nous l'admettons, non scientifique, était l'étendue des différences entre les publications canadiennes et américaines. Cette différence se remarque surtout lorsque l'on compare des magazines évangéliques comme *Christian Week*, *Faith Today* ainsi que les divers journaux communautaires comme *B.C. Christian Info* aux publications américaines équivalentes. Contre toute attente, les publications canadiennes adoptaient des positions résolument canadiennes sur les questions politiques et sociales.

---

<sup>53</sup> Nous avons étudié les publications religieuses suivantes : pour les Etats-Unis : *Charisma*, *Christianity Today*, *The Christian Century* ainsi que diverses vedettes de journaux confessionnels ou interconfessionnels figurant sur Internet; pour la Grande Bretagne : *The Church Times*, *The Church of England Newspaper*, *The Methodist Recorder*, *Third Way*, *Renewal*; pour le Canada : *Crux*, *Faith Today*, *Christian Week*, *The Anglican Journal*, *The United Church Observer*, *The Western Catholic Reporter*, *Christian Info*, *City Light News*.

#### 4.1.2 Valeur des publications religieuses

À la lumière de notre étude initiale, il semble clair que les publications religieuses canadiennes jouent un rôle important dans la création et le maintien d'un esprit communautaire pour bon nombre de gens partout au pays. Il est également clair que si toutes les publications religieuses canadiennes se retiraient du marché, elles seraient rapidement remplacées par des publications américaines de nature semblable. Ce processus aurait pour conséquence d'amoinrir sérieusement l'identité canadienne de bien des gens et des institutions.

Il est évident que les magazines religieux sont plus importants à titre de moyen de maintenir un sentiment d'identité canadienne au Canada anglais qu'au Québec, où l'on préserve le sens de l'identité culturelle par d'autres moyens. Par conséquent, il existe une différence appréciable entre les francophones selon qu'ils sont catholiques ou protestants. Pour les catholiques du Québec, il est naturel d'être francophone. Les protestants francophones, qui constituent certainement une très petite minorité, semblent moins à l'aise avec la culture française et beaucoup plus ouverts à l'égard du Canada anglais et des influences religieuses des autres parties du monde anglophone.

#### 4.1.3 Publications religieuses et ethniques

Au début de ce projet, la distinction à établir entre les publications religieuses et les publications ethniques nous apparaissait comme un défi incroyable. En pratique, les membres des diverses communautés religieuses ont rapidement souligné que bon nombre de leurs publications étaient en fait des publications ethniques qui présentaient des nouvelles du pays d'origine ou de la communauté à l'échelle mondiale plutôt que de se concentrer sur les questions et les histoires religieuses.

#### 4.1.4 Un bref historique des publications religieuses au Canada

Le premier journal canadien a été la *Halifax Gazette*, apparue en 1752. Il a été suivi quelques années plus tard par la *Quebec Gazette* (1764) qui est devenue le *Quebec Chronicle-Telegraph* et dont la parution est hebdomadaire. Il s'agit de la publication la plus ancienne en Amérique du Nord. La *Gazette de Montréal*, publiée pour la première fois en 1778, constitue le quotidien dont la publication continue est la plus ancienne au Canada. De nos jours, le Canada se targue d'avoir plus de 100 quotidiens, le *Toronto Star* étant celui dont le tirage est le plus élevé, à savoir 480 000 exemplaires en semaine et 735 000 le samedi.<sup>54</sup>

Divers journaux religieux figurent parmi les plus anciennes publications du Canada. Au Canada français, monseigneur Laval encourageait les arts et les publications locales à des fins de conversion.<sup>55</sup> Cette tradition a été poursuivie par ses successeurs. De même, les protestants ont rapidement développé l'imprimerie pour diffuser leurs points de vue. Il est également important

---

<sup>54</sup> Pour des discussions sur l'histoire de la presse canadienne, voir : W.H. Kesterton, *A History of Journalism in Canada*, Toronto, McClelland and Stewart, 1967; ainsi que Walter Stewart, dir., *Canadian Newspapers: the Inside Story*, Edmonton, Hurtig Publishers, 1980; Douglas Fetherling, *the Rise of the Canadian Newspaper*, Toronto, Oxford University Press, 1990.

<sup>55</sup> J. Russell Harper, *Painting in Canada: A History*, Toronto, University of Toronto Press, 1977, p. 3-13.

de noter que les journaux laïques prenaient souvent partie dans les questions religieuses au sujet desquelles ils exprimaient leur points de vue de manière ferme et parfois violente.<sup>56</sup>

Parmi les publications protestantes, *The Wesleyan-Methodist Magazine*, 1822-1913, et le *Wesleyan*, 1849-1925, sont devenus les précurseurs du *United Church Observer*. Le *Canadian Churchman*, 1876-1988, est devenu le *Anglican Journal* en 1989, et *The Presbyterian*, fondé en 1848 est encore publié aujourd'hui. *The Baptist* a été fondé en 1839 et le *Canadian Baptist* en 1854; il existe une version moderne de ces deux revues originales. *The Catholic*, fondé en 1831, a donné lieu à *The Catholic Herald*, 1885; puis éventuellement à *The Catholic Register*, fondé en 1893. Plus récemment, des publications mennonites et orthodoxes se sont ajoutées aux journaux religieux canadiens tandis que des groupes évangélistes ont créé *Faith Today* et *Christian Week*.

Le développement le plus récent en ce qui a trait aux publications religieuses canadiennes est la croissance remarquable du nombre de revues mensuelles ou trimestrielles locales « gratuites » comme le *City Light News* de Calgary, le *B.C. Christian News* et le *Maranatha News* à Toronto. La revue *Christian Direction* de Montréal a interrompu sa publication et ne figure plus que sur Internet.<sup>57</sup> Les publications de ce genre sont maintenant liées par le biais de la *Christian Newspapers Association*<sup>58</sup> aux États-Unis. Une association canadienne des journaux chrétiens destinés aux communautés locales est en train de se former.

#### 4.1.5 Parution des publications religieuses

Les églises et les institutions religieuses publient la plupart des magazines et des journaux religieux au Canada. Ces publications ont pour but de préserver l'esprit de la communauté auprès des membres grâce au partage des nouvelles et des idées.

#### 4.1.6 Financement des publications religieuses

Il existe trois méthodes de financement des publications religieuses. Il s'agit de :

1) L'abonnement direct : les particuliers versent un montant annuel pour recevoir la publication. Les publications de ce genre sont souvent des magazines protestants pluriconfessionnels comme *CRUX*, *Faith Today* et *Christian Week*. Les abonnements individuels et de petites recettes publicitaires permettent de financer les magazines de ce type. Dans certains cas, notamment pour *Christian Week*, les recettes publicitaires constituent une importante source de revenus. Pour d'autres, comme *CRUX*, ces revenus sont minimes. Les subventions cachées, comme des locaux gratuits et du soutien éditorial gratuit par des bénévoles comme des professeurs d'université, dans le cas de *CRUX*, permettent également d'aider les magazines de ce genre, dont aucun ne serait rentable sans une aide considérable.

2) L'abonnement indirect : lorsque l'appartenance à une église ou une autre institution comprend un abonnement automatique à une publication particulière, ce qui est le cas pour bon nombre de grande publications religieuses comme *The Anglican Journal* et *The Canadian Mennonite*. Le *United Church Observer* fait appel à une variante de cette

---

<sup>56</sup> Douglas Fetherling, *The Rise of the Canadian Newspaper*, Toronto, Oxford University Press, 1990, p. 16-31

<sup>57</sup> <http://www.direction.ca/EN/publications.htm>

<sup>58</sup> <http://www.christiannewsassoc.com/>

approche selon laquelle un membre de la congrégation doit recueillir un montant nominal pour l'abonnement et remettre les revues aux particuliers après les avoir reçues. L'avantage de la méthode d'abonnement automatique des membres est qu'elle réduit considérablement les frais de gestion et de promotion.

3) Recettes publicitaires : en général, lorsque la publication est un journal communautaire interconfessionnel « gratuit », comme le *City Light News* du sud de l'Alberta ou le *Island Christian Info* publié sur l'île de Vancouver. Ces publications s'adressent à des localités précises où elles sont distribuées gratuitement par le biais de librairies chrétiennes, de kiosques dans les églises, etc. à tous ceux qui en veulent un exemplaire. Bien qu'ils soient d'origine protestante, ces documents comportent de plus en plus d'articles concernant les catholiques et les membres des diverses branches de l'Église orthodoxe. Ce genre de publication, qui se fie entièrement aux recettes publicitaires pour verser les salaires et assurer les frais de production, constitue un développement relativement récent qui s'est réellement développé au cours des quinze dernières années. Les publications communautaires « gratuites » de ce genre semblent de plus en plus populaires car elles répondent à des besoins réels et offrent d'importants services aux communautés locales.

#### **4.1.7 Maintien des normes**

Il n'existe aucun autre mécanisme officiel que les forces du marché pour contrôler la qualité des publications religieuses au Canada. Dans l'ensemble, cependant, la qualité de l'écriture semble raisonnablement bonne.

#### **4.1.8 Auteurs et publications religieuses**

Bien que certaines publications, comme *The Anglican Journal* et *Faith Today*, aient des auteurs réguliers, la plupart d'entre eux se fient à des pigistes auxquels ils versent des montants très peu élevés. Beaucoup d'auteurs semblent rédiger des articles gratuitement ou pour un montant symbolique. La plupart des auteurs qui écrivent pour des publications religieuses semblent être relativement bien éduqués et possèdent souvent un diplôme universitaire ou une autre attestation professionnelle. Comme on pouvait s'y attendre, bon nombre d'entre eux sont des clercs, des travailleurs liés à la religion ou des professeurs de théologie à l'université.

#### **4.1.9 Lecteurs des publications religieuses**

D'après ce que nous avons pu déterminer à partir d'une étude sommaire et non scientifique des lecteurs dans les églises de Calgary, les publications religieuses sont lues par la plupart des membres de l'église et les gens qui s'y présentent. Le nombre de gens qui ramassent des publications religieuses dans les kiosques de présentation situés à l'arrière des églises est remarquable. De plus, lorsqu'on leur pose la question, les gens qui reçoivent des journaux comme *The Anglican Journal* déclarent qu'ils les lisent régulièrement.

#### **4.2 Problèmes structureaux**

À l'heure actuelle, beaucoup de publications religieuses doivent faire face à un certain nombre de problèmes structureaux. Nous énonçons ici quelques-uns de ces problèmes.

### **4.2.1 La situation de travail**

La collaboration à une publication religieuse, ou même le fait d'en publier une, est un acte d'amour et non pas un geste que l'on pose pour s'enrichir. La moyenne des gens qui travaillent pour l'industrie de la publication religieuse semble avoir des revenus relativement bas bien que certaines des personnes que nous avons interviewées ont fait état d'un grand sentiment de satisfaction professionnelle. Le salaire moyen semble se situer aux alentours de 20 000 \$ à 30 000 \$ par année; seules quelques personnes atteignent un salaire de 50 000 \$ environ. À la lumière de notre étude initiale de l'industrie, il semblerait que la plupart des publications religieuses fonctionnent selon un budget très serré. Par conséquent, elles cherchent constamment de nouvelles façons de réduire leurs coûts et font souvent face à la faillite.

### **4.2.2 Description des modèles de fonctionnement de base des publications religieuses**

Le modèle de fonctionnement de base utilisé par les publications religieuses semble dépendre d'un degré élevé d'engagement de la part du personnel et des lecteurs. Cela mis à part, il semble y avoir une absence de volonté à l'égard des idées commerciales habituelles, à l'exception du fait que la publication doit pouvoir survivre. Par conséquent, il n'existe aucun plan visant à faire des profits ou même à penser profits. Tout ce que les dirigeants veulent, c'est atteindre l'équilibre budgétaire. Les gens qui travaillent dans cette industrie se voient comme des serviteurs dévoués qui cherchent à créer une véritable communauté pour des raisons idéologiques.

### **4.2.3 Le contenu des publications religieuses**

Bien que la nature exacte du contenu varie selon les publications, divers thèmes semblent se démarquer. Premièrement, on trouve des articles consacrés à la dévotion qui portent sur la relation entre le particulier, ou même la communauté, et Dieu. Deuxièmement, il y a des articles pratiques sur la manière de mener sa vie. On y trouve souvent des conseils sur la manière de gérer les problèmes de la vie quotidienne, le mariage, les enfants, etc. Puis, il y a des articles historiques sur les réalisations de grands personnages religieux. Enfin, les articles portant sur l'actualité qui lie les Canadiens au reste du monde jouent un rôle important dans les publications religieuses et sont souvent liés à des appels visant à venir en aide aux nations et aux gens moins fortunés.

### **4.2.4 Publics cibles**

Le public cible de chaque publication varie, mais en général les publications religieuses sont destinées à un public précis qui correspond à une tradition religieuse. Cela étant dit, les publications semblent observer cinq tendances différentes. Premièrement, il y a les publications confessionnelles officielles comme *The Western Catholic Reporter* et *The Presbyterian Record*; qui s'adressent à tous les membres d'une confession particulière. Deuxièmement, il existe diverses publications confessionnelles non officielles comme les *Cahiers de Spiritualité Ignatienne*, *L'église Canadienne* et le *Mennonite Herald* qui représentent les points de vue de groupes particuliers au sein de la confession. Troisièmement, il existe de nombreuses publications protestantes interconfessionnelles, comme *Ministère En Contact* et *Christian Week*, qui tentent de plaire à un vaste lectorat. Quatrièmement, il existe des publications distribuées par divers ordres religieux, sanctuaires ou groupes missionnaires comme *La Revue Franciscaine*, *La*

*Revue Sainte Anne* et *The Shantyman* dont le lectorat, très spécifique, est composé de gens qui soutiennent une cause particulière. Enfin, les nouvelles publications communautaires « gratuites » s'adressent, dans une zone géographique, à toutes les personnes qui s'intéressent à leur lecture.

#### **4.2.5 Distribution - Nationale/internationale**

La plupart des publications religieuses canadiennes trouvent la majorité de leurs lecteurs et de leurs abonnés au Canada. Le magazine *CRUX*, qui semble avoir un petit nombre d'abonnés à l'étranger, constitue l'exception. En outre, la plupart des publications religieuses profitent d'accords d'échange avec d'autres magazines religieux dans le monde. Les accords de ce genre leur permettent d'avoir d'importantes sources de nouvelles et d'élaborer une perspective internationale importante pour les groupes religieux qui s'intéressent à l'aide étrangère et au développement international, de même qu'à l'éthique et à la moralité des politiques mondiales.

#### **4.2.6 Diriger une publication religieuse**

De longues heures, du travail acharné et des salaires peu élevés semblent constituer la norme. Un des rédacteurs en chef auquel nous avons parlé a déclaré travailler environ 70 heures par semaine pour un salaire très peu élevé, en fait moins de 20 000 \$ par année. Quand nous lui avons fait part de notre étonnement, il a proposé de nous montrer ses déclarations d'impôts et nous a invité à passer une journée avec lui. Après quelques discussions, au cours desquelles il nous a présenté divers aspects du processus de production, sa déclaration nous a semblé très raisonnable. D'autres rédacteurs en chef ont fait état de charges de travail semblables accomplies en raison d'un profond sentiment de mission et d'une véritable passion pour leur travail.

#### **4.2.7 Formation et perfectionnement professionnel**

Tous les gens auxquels nous avons parlé semblaient s'être retrouvés dans le domaine de la publication religieuse presque par accident, bien que certains d'entre eux aient eu une formation de base en journalisme. Les publications religieuses semblent jouer un rôle en matière de formation en raison de l'occasion qu'elles donnent aux jeunes journalistes et aux étudiants en journalisme de travailler comme stagiaires ou pour de brèves périodes avant de passer à des publications plus grand public. Ainsi *City Light News*, à Calgary, accepte régulièrement des stagiaires du programme de journalisme de la *Southern Alberta Institute of Technology*. Ces stages semblent bien fonctionner. Il est clair que les gens qui travaillent pour ces publications ont besoin qu'on leur offre davantage d'occasions de se perfectionner. Malheureusement, en raison de leur salaire peu élevé, rares sont ceux qui peuvent se permettre de prendre des cours universitaires tout en travaillant dans l'industrie, même si ces cours sont offerts à prix modique.

#### **4.2.8 Nouvelles technologies**

Les publications religieuses au Canada semblent très ouvertes à l'utilisation d'Internet. Ainsi, *The Western Catholic Reporter* a un excellent site Web : <http://www.wcr.ab.ca> tandis que le *BC Christina News* (<http://www.canadianchristian.com>) et *City Light News* (<http://www.calgarychristian.com>) se servent d'Internet de manière efficace pour informer leurs lecteurs des activités locales.

## **4.2.9 Impact des publications religieuses canadiennes sur la collectivité**

Après avoir mené cette étude, il ne subsiste aucun doute dans nos esprits que les publications religieuses au Canada jouent un rôle très important dans la création et la préservation d'un fort sentiment d'identité canadienne. Sans ces publications, les groupes religieux canadiens, en particulier les groupes chrétiens, seraient submergés par des magazines américains bien financés qui reflètent souvent des valeurs radicales que la plupart des Canadiens, y compris les évangélistes canadiens, hésitent à embrasser.

## **4.3 Questions controversées**

Toute personne qui étudie l'état actuel des publications religieuses au Canada doit faire face à un certain nombre de questions très controversées. Certaines des questions les plus pressantes suivent.

### **4.3.1 Lois sur la haine**

Il s'agit d'une question extrêmement complexe car la plupart des groupes religieux cherchent à convertir des gens et, au cours de ce processus, ils soutiennent que leurs croyances et leurs pratiques, selon certains aspects, sont supérieures à celles de leurs concurrents. Dans le marché religieux d'aujourd'hui, peu de chrétiens estiment qu'ils ont le devoir de convertir des juifs, bien que certains juifs affiliés à des groupes comme Jews for Jesus adoptent une approche agressive envers l'évangélisation des juifs. Les activités des groupes de ce genre produisent certainement de la tension mais, en général, les attitudes des chrétiens envers les juifs sont très loin de l'intolérance à laquelle on fait allusion dans des ouvrages comme celui de Judith Haiven, *Faith Hope and No Charity*.<sup>59</sup>

La relation avec l'islam est à l'origine d'un problème beaucoup plus grave. L'un des problèmes est le fait que les droits de la personne, selon la définition que l'on en donne normalement au Canada, sont fréquemment enfreints dans bien des régions du monde où les dirigeants locaux imposent la charia, ou loi islamique. La question que nous devons nous poser est la suivante : jusqu'à quel point est-il permis pour des rédacteurs chrétiens, juifs ou autres de souligner ces abus sans être accusés d'intolérance ou de promouvoir la haine envers l'islam?

### **4.3.2 Vérité et propagande**

Une question connexe est de savoir quel est le rapport entre la vérité et la propagande. La plupart des publications religieuses s'intéressent de près aux régions sous-développées du monde. Par conséquent, des publications religieuses publient souvent des critiques plus acerbes envers des entreprises comme Tailisman Oil que la presse laïque. Ce genre de critiques soulève d'importantes questions au sujet de la liberté d'expression et du rôle des publications religieuses à titre de conscience de la nation.

---

<sup>59</sup> Judith Haiven, *Faith Hope and No Charity*, Vancouver, New Star Books, 1984.

### **4.3.3 Conflits d'éthique**

La question la plus urgente du point de vue de ses effets sur la moyenne des Canadiens est probablement l'attitude des groupes religieux envers l'avortement, la contraception, l'homosexualité et, plus récemment, le génie génétique. Il s'agit de domaines où les publications religieuses sont susceptibles de déranger quantité de gens, bien qu'à la lumière de notre étude sommaire il semble y avoir beaucoup plus de discussions au sujet de la complexité de ces questions que ne le croiraient les laïcs. Censurer ce genre de discussions ne ferait que créer un sentiment que le gouvernement est hostile envers la religion et encouragerait l'extrémisme. Par conséquent, plutôt que de décourager les discussions sur ce genre de sujets, il serait probablement préférable d'encourager les publications religieuses à tenir compte de tous les points de vue et à entamer de réels débats.

### **4.3.4 Le gouvernement doit-il subventionner les publications religieuses?**

Enfin, il faut se poser la question de savoir si les gouvernements doivent subventionner les publications religieuses canadiennes au moyen de subventions postales. La plupart des membres de l'Alliance canadienne, y compris son nouveau chef, Stephen Harper, répondrait fermement à cette question par un non. La plupart des membres du Parti progressiste conservateur et du Parti libéral accorderaient probablement leur soutien aux subventions comme manière de promouvoir l'unité canadienne et un sentiment d'identité nationale. Au sujet des critiques de l'Alliance canadienne envers les subventions, il est à noter que Harper s'oppose également au fait que des ministres du culte s'expriment sur des questions politiques. Puisque la plupart des questions sociales ont à la fois une dimension politique et religieuse, son approche risque de l'amener en conflit avec des membres de la plupart des communautés religieuses au Canada. En mettant de côté ces différences de partis politiques, la principale question qu'il faut se poser est la suivante : « le gouvernement canadien devrait-il promouvoir la culture canadienne au Canada ». Si la réponse à cette question est encore « oui », alors les publications religieuses canadiennes méritent certainement un fort soutien.

### **4.3.5 Problèmes liés aux abonnements et à la distribution**

Les plus grands problèmes auxquels les publications religieuses doivent faire face au Canada sont liées à la distribution et à la circulation. Contrairement aux grandes entreprises commerciales, les publications religieuses, qui sont souvent sur la corde raide, ne peuvent se permettre de gros services de circulation, des campagnes publicitaires et des projets de promotion de ce genre. Par conséquent, la plupart des publications religieuses sont distribuées par le biais d'institutions religieuses. En pratique, cela signifie habituellement les églises locales. Par conséquent, pour réduire les dépenses, les abonnements aux publications religieuses sont souvent compris dans les frais d'adhésion ou les crédits d'impôts pour donations versées aux églises. Bien que ce procédé soulève certains problèmes lorsqu'on le compare aux politiques d'abonnement des journaux et des magazines commerciaux, il semble très bien fonctionner et est certainement très économique.

Dans le cadre de la présente étude, nous avons observé le comportement des fidèles dans cinq églises de Calgary, soit la congrégation catholique de St. Boniface, de la Varsity Bible Church, de la Church of the Redeemer Anglican Cathedral, de la Calgary Christian Community Church et

de la Foothills Alliance. Chaque église possède un point de distribution de la documentation, à l'arrière de l'église ou dans le foyer. À la fin du service, ou parfois avant que le service religieux ne commence, il arrivait que les membres de la congrégation se servent parmi les publications offertes sur ces tables ou dans ces kiosques de présentation.

Dans certains cas, les publications étaient simplement laissées à des fins de distribution générale, dans d'autres cas le secrétaire de l'église écrivait les noms des personnes concernées sur les publications. Quelle que soit la méthode utilisée, il semblerait que les fidèles s'attendent à trouver des publications particulières et les recueillent d'une manière qui semblent témoigner d'une routine régulière. En raison des questions éthiques liées aux recherches sur des sujets humains, nous nous sommes adressés uniquement à quelques-unes des personnes qui recueillaient cette documentation. Il s'agirait là, cependant, d'une étape ultérieure logique dans le cadre d'une étude plus détaillée.

#### 4.3.6 Questions liées au tirage et au nombre de lecteurs

Les magazines et les journaux commerciaux font généralement une distinction entre le tirage et le nombre de lecteurs.<sup>60</sup> Ainsi, l'Association canadienne des journaux établit une distinction claire entre le tirage et le nombre de lecteurs.<sup>61</sup> Par exemple, le journal dont la publication constante est la plus ancienne, *The Montreal Gazette*, affirme avoir un tirage quotidien de 142 376 exemplaires qui correspond à 406 000 lecteurs quotidiens; de même, le *Winnipeg Free Press* déclare un tirage quotidien de 128 988 exemplaires, avec 268 200 lecteurs quotidiens.

Malheureusement, certains rédacteurs en chef de publications religieuses canadiennes sont très sensibles lorsqu'il s'agit de révéler leur tirage et s'opposent aux questions sur le lectorat. Cette attitude semble illogique étant donné que de telles questions font partie des pratiques habituelles des publications laïques et, franchement, nous amènent à nous poser la question : « Que tentent-ils de cacher? » Heureusement, d'autres rédacteurs en chef, comme Peter Fleck du *City Light News* de Calgary, ont fait preuve d'une ouverture exemplaire. M. Fleck était franc lorsqu'il s'agissait de discuter de ces questions. Sans qu'on ait eu besoin de lui demander, il a offert de nous montrer sa comptabilité, etc. Il nous a également fait faire une visite complète de son entreprise de publication située à son domicile, nous montrant chaque étape de la rédaction et de la production.

Selon ce que nous avons pu déterminer, à la lumière de notre étude non scientifique beaucoup trop courte, les éditeurs et les rédacteurs en chef de publications religieuses n'ont rien à cacher ou à craindre en ce qui a trait au tirage ou au nombre de lecteurs. Il pourrait, évidemment, y avoir certaines exceptions, mais il semble que la plupart des publications religieuses soient reçues et lues par leurs abonnés désignés, quelle que soit la manière dont on définit le mot « abonné ». Il est également clair que ces publications sont souvent partagées avec d'autres lecteurs. Par exemple, une adjointe administrative à l'Université de Calgary reçoit régulièrement le *Christian*

---

<sup>60</sup> On peut obtenir d'autres informations sur le tirage et le nombre de lecteurs sur le site *Web du Audit Bureau of Circulations* à l'adresse suivante : <http://www.accessabc.com/reader/download.htm>. Consultez le questionnaire d'échantillonnage des lecteurs qui figure à <http://www.accessabc.com/reader/standards010702.pdf> La question 2a porte sur le lectorat. Le site Web de la Newspaper Association of America, à l'adresse <http://www.naa.org/>, comporte également une discussion sur le tirage et le lectorat.

<sup>61</sup> Voir: <http://www.cna-acj.ca/newspapers/>

*Week* d'un collègue abonné à ce journal. Elle nous a dit que, après que son mari et elle aient lu la revue, ils la remettaient à d'autres membres de leur église.

Nous pourrions citer d'autres exemples pour faire valoir notre impression générale, et là encore nous devons souligner qu'elle n'est absolument pas scientifique, à savoir que les publications religieuses ont un ensemble de lecteurs qui dépasse largement les statistiques relatives au tirage. À partir de nos observations, il semblerait que bon nombre de publications religieuses ont approximativement un lectorat au moins aussi élevé que les publications laïques car, comme nous l'avons déjà fait observer, celui-ci est deux ou trois fois supérieur au tirage.

#### **4.3.7 Publications liées à des sanctuaires religieux**

À première vue, les publications liées à des sanctuaires religieux ne semblent pas tomber dans le mandat du Programme d'aide aux publications. Cependant, après avoir soigneusement étudié la question, il faut reconnaître que les sanctuaires religieux, particulièrement au Québec, jouent un rôle important dans la vie des Canadiens. Ce qui est particulièrement important, c'est le fait que ces sanctuaires soient profondément enracinés dans l'histoire canadienne, bien qu'ils soient généralement catholiques. Le *Canadian Martyrs' Shrine* à Midland, par exemple, vise à commémorer un aspect important de l'histoire canadienne d'intérêt pour tous les Canadiens, pas seulement les catholiques. Par ailleurs, le célèbre sanctuaire Kateri Tekakwitha dans le village Iroquois de Kahnawake, près de Montréal, contribue considérablement à la compréhension des autochtones canadiens par les autres Canadiens. Enfin, des églises comme *Sainte-Anne de Beaupré* et la cathédrale ukrainienne de Winnipeg, avec les magnifiques vitraux de Leo Mol, constituent des trésors architecturaux et artistiques qui enrichissent la vie de tous les Canadiens. Par conséquent, il semble que l'on puisse soutenir l'argument en faveur du financement des publications liées à ce genre d'institutions à condition qu'elles contribuent véritablement à la culture de notre nation.

## **5 STRATÉGIES D'APPROCHE – AIDER LES PUBLICATIONS RELIGIEUSES**

Aider les publications religieuses à payer leurs frais postaux élevés dans un pays aussi vaste que le Canada constitue une excellente idée et un projet utile à la société. Malheureusement, de nombreux rédacteurs en chef et membres du personnel qui travaillent pour des publications religieuses ont une attitude quelque peu négative envers le Programme d'aide aux publications et semblent très méfiants à l'égard des initiatives du gouvernement. Par conséquent, des mesures doivent être prises pour leur expliquer le programme et gagner leur confiance.

### **5.1.1 Utiliser le programme actuel**

Le programme actuel semble très bien fonctionner et offre un bon équilibre entre les publications anglophones et francophones ainsi qu'entre les publications protestantes et catholiques. Puisque les publications hindoues et la plupart des publications juives et musulmanes produites au Canada relèvent de la catégorie des publications « ethniques », tout ce dont le programme a besoin est d'attendre l'arrivée de publications religieuses canadiennes provenant de ces groupes et faire preuve d'ouverture à leur égard.

### **5.1.2 Améliorer le programme visant à aider les publications religieuses**

Le programme existant est bon; il répond certainement à des besoins réels et contribue beaucoup au renforcement de l'identité canadienne et d'un esprit de communauté.

L'une des principales innovations que l'on devrait envisager dans le cadre du programme consiste à trouver des manières d'aider les nouveaux journaux communautaires « gratuits ». Bien que les frais postaux soient généralement peu élevés, il faut en tenir compte. Par exemple, le *City Light News* de Calgary est distribué aux églises et aux librairies chrétiennes de Lethbridge, de Red Deer, de Medicine Hat et dans diverses petites collectivités situées entre ces villes. Ainsi, bien qu'ils n'aient aucuns frais de poste véritables à Calgary en tant que tel, il y a des frais postaux si l'on tient compte de la région avoisinante.

Ces journaux répondent à un véritable besoin et sont lus à grande échelle. Cependant, on les distribue gratuitement et, normalement, ils n'ont pas d'abonnés bien qu'ils aient des lecteurs réguliers qui s'apparentent à un groupe d'abonnés. Nous recommandons d'entamer des discussions avec les rédacteurs en chef de journaux communautaires qui offrent un solide dossier de publication pour découvrir de nouvelles manières d'aider ces publications.

### **5.1.3 Initiatives à court terme**

Les gens du milieu des publications religieuses semblent très méfiants envers les intentions du gouvernement en ce qui les concerne. Il serait facile de décrire cette appréhension comme déraisonnable, mais le fait est qu'ils sont sur la corde raide et sont parfaitement conscients que si Revenu Canada changeait ses politiques d'imposition, ou si l'on retirait leurs subventions postales, la plupart de ces publications cesseraient de paraître. Par conséquent, aussi déraisonnable que cela puisse sembler, les gens qui travaillent dans ce secteur ont de bonnes raisons de craindre les changements de politiques gouvernementales, car si le gouvernement retirait son appui, ils se retrouveraient rapidement sans emploi.

À titre de première étape visant à améliorer le programme, nous recommandons d'adopter une politique dynamique d'engagement avec les rédacteurs en chef et les éditeurs de publications religieuses. Le simple fait de rencontrer ces gens permettrait d'atténuer leurs craintes. Par conséquent, il est important de participer à des événements comme la réunion annuelle de la *Canadian Church Press Association*. Il vaudrait également la peine que l'on envisage de participer aux congrès annuels de diverses églises ou même que l'on y monte un petit kiosque de présentation. Nous recommandons également la tenue d'une série de conférences téléphoniques avec les rédacteurs en chef de divers genres de publications religieuses.

### **5.1.4 Élargir la définition d'éditeur**

Étant donné que la plupart des publications religieuses sont des publications sans but lucratif, souvent publiées par des employés bénévoles, à temps partiel ou sous-payés, les questions relatives à la « propriété » et à l'« éditeur » constituent des problèmes possibles. Le fait est que de nombreuses publications religieuses font beaucoup d'efforts pour réduire leurs coûts et produire un magazine de bonne qualité sans créer toute l'infrastructure de publication liée aux publications commerciales. Par conséquent, il faut faire preuve de souplesse lorsqu'il s'agit de déterminer la nature réelle de certaines publications.

Par exemple, le magazine *CRUX* était, à l'origine, publiée par l'organisation para-religieuse *Inter-Varsity Fellowship* (IVF) pour répondre au besoin d'une publication religieuse plus universitaire qui convienne aux laïcs bien éduqués. Après avoir publié *CRUX* pendant près de 15 ans, IVP a découvert que les changements constants de personnel faisaient qu'il était impossible de poursuivre l'entreprise. Par conséquent, en 1979, IVF a lancé une proposition pour qu'une autre organisation chrétienne reprenne la production du magazine. À la suite de cet appel, le magazine a été pris en charge par le Regent College à Vancouver. Le collège a offert un soutien fiable au magazine pour ses besoins de production et de rédaction. Par ailleurs, bien qu'il soit produit par le Regent College et qu'on l'identifie à celui-ci sous bien des aspects, *CRUX* n'est jamais devenu un bulletin interne et son existence est vouée aux besoins de ses lecteurs, essentiellement des diplômés chrétiens, et non à la promotion du collège.

Ainsi, la publication de *CRUX* constitue un exemple d'adaptation créative qui a permis de s'assurer de la publication d'un magazine de haute qualité. Il faut maintenant souligner que le magazine est entièrement financé par abonnement car sa rédaction et les autres services sont assurés par le personnel du collège à titre de service envers la communauté chrétienne. En outre, aucun des collaborateurs n'est rémunéré pour son travail; là encore, comme c'est le cas pour les revues universitaires, s'ils écrivent c'est qu'ils estiment avoir quelque chose à dire. En d'autres termes, les seuls frais de publication de ce magazine sont des frais directs, c'est-à-dire l'impression et l'envoi aux abonnés. Toutes les autres tâches sont accomplies bénévolement.

Il semble clair que de nombreuses autres publications religieuses fonctionnent d'une manière semblable à *CRUX* et sont résolument non commerciales. Par conséquent, il est difficile de les adapter aux critères de publication énoncés dans les lignes directrices du Programme d'aide aux publications.

### **5.1.5 Élaboration d'une trousse d'information**

Le guide d'admission se lit comme un feuillet juridique. Par conséquent, nous recommandons l'élaboration d'un feuillet d'introduction plus facile à lire et moins officiel. Nous recommandons la rédaction d'un paragraphe d'introduction reconnaissant la valeur des publications religieuses, le dévouement de leur personnel et la manière dont elles contribuent à la création d'un sentiment de communauté et d'identité canadienne.

Les critiques des programmes gouvernementaux citent souvent le gaspillage comme problème grave. Puisque la plupart des revues sont publiées dans l'une des langues officielles, l'anglais ou le français, il faudrait penser à produire des livrets distincts, un en anglais et un en français. De cette manière, personne ne pourra se plaindre de chevauchements inutiles.

Le livret actuel mesure 8 po x 11 po. Nous recommandons l'élaboration d'un petit livret de 5,5 po x 2,5 po qui comprendrait des renseignements sur les personnes ressources du Programme d'aide aux publications et peut-être d'autres ministères gouvernementaux avec lesquels les rédacteurs en chef pourraient être amenés à communiquer. Le but est de produire un outil que les éditeurs jugeraient utile ainsi que nécessaire.

Des détails relatifs au programme de publication et d'autres renseignements, y compris des formulaires imprimables et des formulaires de demande en direct devraient être présentés sur Internet.

### **5.1.6 Élaboration d'une base de données**

Une liste de toutes les publications religieuses canadiennes connues, que l'on puisse mettre à jour régulièrement, devrait être ajoutée à la liste existante des publications subventionnées. Cette base de données devrait comprendre des renseignements sur les éditeurs, des adresses, des sites Web et des groupes religieux concernés, de même que d'autres renseignements de base sur chaque publication.

### **5.1.7 Formation du personnel**

L'étude de la religion constitue un champs de mines, même pour les chercheurs qui travaillent dans le domaine. Par exemple un spécialiste canadien bien connu d'une des grandes religions mondiales a publié un ouvrage qui faisait preuve de beaucoup de compassion et avait pour but d'expliquer cette tradition aux étudiants. Dans son livre, il a commis une petite erreur en indiquant la relation entre le prophète de cette religion et les écritures sacrées; cette erreur a mené à des menaces de mort qui l'ont poussé à demander la protection de la GRC.

Par conséquent, nous recommandons fortement la création d'une série de séances de formation de base destinées aux employés du Programme d'aide aux publications. Nous suggérons, comme étape initiale, qu'ils regardent tous les cassettes vidéo de la série télévisée de la BBC intitulée *The Long Search*. Bien que cette série ait été produite dans les années 1970, elle constitue un excellent aperçu de la complexité des religions dans le monde. Par la suite, puisque la plupart des gens avec lesquels ils feront affaire proviennent d'églises chrétiennes, nous conseillons d'offrir un cours d'introduction à l'histoire chrétienne ainsi qu'un cours sur la fragmentation des groupes chrétiens. Peut-être pourrions-nous organiser des rencontres d'une heure avec des représentants des diverses traditions chrétiennes pour leur permettre d'expliquer les particularités de leurs traditions respectives.

## **6 CONCLUSION**

Les publications religieuses jouent un rôle important dans la société canadienne où elles permettent de créer et de préserver un sentiment de communauté et d'identité canadienne. Bien que la plupart des magazines religieux canadiens soient chrétiens, il existe dans la tradition chrétienne une diversité remarquable que les Canadiens omettent souvent lorsqu'ils pensent à des questions comme le multiculturalisme. La plupart des magazines canadiens produits par d'autres communautés religieuses, notamment les juifs et les musulmans, se définissent comme des magazines ethniques plutôt que religieux.

Après avoir étudié la situation et le contenu des publications religieuses canadiennes, il ne semble y avoir aucun doute qu'elles aident les Canadiens à préserver une culture religieuse canadienne distincte, constamment menacée par des organisations religieuses étrangères bien financées qui offrent aux Canadiens leurs propres magazines abordables, adroits et bien produits.

Par conséquent, les rédacteurs, journalistes et éditeurs canadiens ont besoin de toute l'aide que l'on peut leur accorder pour rivaliser avec ces publications importées. En particulier, l'un des aspects que le Programme d'aide aux publications doit envisager, est l'aide à la formation et le renforcement d'une présence sur Internet.

Le problème avec les publications importées est que, sauf de rares exceptions, elles tendent à établir des rapports entre la notion de « chrétien » et des programmes politiques et sociaux qui correspondent très peu à la mentalité canadienne. Sans publications religieuses canadiennes comme *Christian Week*, les points de vue sociaux et économiques de l'*Association of Christianity*, que rejettent la plupart des Canadiens, n'auraient pratiquement aucune opposition. Par conséquent, il est évident que les publications religieuses canadiennes permettent de préserver des valeurs résolument canadiennes qui, faute de quoi, pourraient être manipulées en raison de la capacité d'organisations étrangères bien financées à submerger le Canada de leur propre propagande.

Par conséquent, nous recommandons fortement la poursuite et, dans la mesure du possible, l'élargissement du Programme d'aide aux publications. Par-dessus tout, nous reconnaissons le rôle important qu'il joue dans la préservation et le développement de la vie culturelle et sociale canadienne.

## Annexe I Affiliation religieuse au Canada

**Tableau un** – Informations tirées des données des recensements de 1981 et de 1991 sur l'affiliation religieuse :

	1981		1991	
	nombre	%	nombre	%
<b>Population totale</b>	<b>24 083 495</b>	<b>100,0</b>	<b>26 994 045</b>	<b>100,0</b>
Catholiques	11 402 605	47,3	12 335 255	45,7
Catholiques (romains)	11 210 385	46,5	12 203 620	45,2
Catholiques ukrainiens	190 585	0,8	128 390	0,5
Autres catholiques	1 630	--	3 235	--
Protestants	9 914 575	41,2	9 780 715	36,2
Église unie	3 758 015	15,6	3 093 120	11,5
Anglicans	2 436 375	10,1	2 188 110	8,1
Presbytériens	812 105	3,4	636 295	2,4
Luthériens	702 900	2,9	636 205	2,4
Baptistes	696 845	2,9	663 360	2,5
Pentecôtistes	338 790	1,4	436 435	1,6
Autres protestants	1 169 545	4,9	2 127 190	7,9
Musulmans	98 165	0,4	253 260	0,9
Bouddhistes	51 955	0,2	163 415	0,6
Hindous	69 505	0,3	157 010	0,6
Sikhs	67 715	0,3	147 440	0,5
Orthodoxes	361 565	1,5	387 395	1,4
Juifs	296 425	1,2	318 065	1,2
Groupes para-religieux	13 450	0,1	28 155	0,1
Aucune affiliation religieuse	1 783 530	7,4	3 386 365	12,5
Autres religions	24 015	0,1	36 970	0,1
-- le nombre est trop petit pour être indiqué				
<b>Source :</b> Statistique Canada, catalogue n° 93-319-XPB.				

**Tableau deux** – Informations fournies par Statistique Canada<sup>62</sup> sur les origines ethniques des Canadiens. Veuillez noter que ces renseignements sont consignés dans trois tableaux distincts :

<a href="#">Définitions et notes</a>	Canada	Terre-Neuve	Île-du-Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick
	Nombre				
<b>Population totale</b>	<b>28 528 125</b>	547 160	132 855	899 970	729 630
Origines uniques <sup>1</sup>	<b>18 303 625</b>	400 345	64 345	472 205	441 200
Origines des îles britanniques	<b>3 267 520</b>	264 680	35 055	203 020	124 605
Origines françaises	<b>2 683 840</b>	7 025	8 085	35 720	119 115
Origines européennes	<b>3 742 890</b>	3 465	2 455	35 880	11 060
Origines d'Europe occidentale	<b>1 126 095</b>	1 365	1 775	24 670	6 565
Origines d'Europe septentrionale	<b>167 285</b>	645	175	1 395	1 165
Origines d'Europe orientale	<b>867 055</b>	460	220	3 940	1 225
Origines sud-européennes	<b>1 376 935</b>	860	230	4 750	1 745
Autres origines européennes	<b>205 525</b>	125	55	1 125	355
Origines arabes	<b>188 435</b>	290	430	4 215	910
Origines d'Asie occidentale	<b>106 870</b>	30	20	510	195
Origines sud-asiatiques	<b>590 145</b>	775	90	2 660	985
Origines asiatiques de l'Est et du Sud-Est	<b>1 271 450</b>	1 250	380	4 015	1 895
Origines africaines	<b>137 315</b>	230	40	3 545	440
Origines des îles du Pacifique	<b>5 765</b>	0	0	0	0
Origines de l'Amérique latine, centrale et du Sud	<b>118 640</b>	40	15	185	130
Origines des Caraïbes	<b>305 290</b>	50	40	705	340
Origines autochtones <sup>2</sup>	<b>477 630</b>	7 765	385	8 130	6 465
Origines canadiennes <sup>3</sup>	<b>5 326 995</b>	114 665	17 305	173 135	174 570
Autres origines <sup>4</sup>	<b>80 840</b>	75	45	470	485
Origines multiples <sup>5</sup>	<b>10 224 495</b>	146 815	68 510	427 765	288 430
Îles britanniques seulement <sup>6</sup>	<b>1 606 450</b>	51 115	21 770	93 830	57 790
Îles britanniques et Français	<b>856 985</b>	17 830	14 040	64 665	53 355
Îles britanniques et Canadien	<b>1 179 725</b>	40 640	13 245	75 185	50 450
Îles britanniques et autres <sup>7</sup>	<b>2 217 365</b>	16 845	6 400	71 160	28 275
Îles britanniques, Canadien et autres <sup>7</sup>	<b>598 635</b>	3 700	2 060	22 660	10 755
Français seulement <sup>8</sup>	<b>12 430</b>	25	410	2 730	4 725
Français et Canadien	<b>597 605</b>	1 310	2 105	10 830	34 790
Français et autres <sup>7</sup>	<b>435 200</b>	1 480	715	8 770	5 305
Français, Canadien et autres <sup>7</sup>	<b>121 805</b>	570	150	3 230	1 680
Canadien et autres <sup>7</sup>	<b>579 050</b>	2 930	750	14 225	5 725
Îles britanniques, Français et Canadien	<b>280 595</b>	3 385	3 565	19 815	18 370
Îles britanniques, Français et autres <sup>7</sup>	<b>518 480</b>	4 805	2 200	22 885	11 395
Îles britanniques, Français, Canadien et autres <sup>7</sup>	<b>121 870</b>	875	490	5 420	3 045
Autres origines multiples <sup>9</sup>	<b>1 098 295</b>	1 295	595	12 355	2 765

<sup>62</sup> Source : [http://www.statcan.ca/francais/Pgdb/People/Population/demo28a\\_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/Pgdb/People/Population/demo28a_f.htm)

Source : Statistique Canada, tableaux de la série *Le Pays* du Recensement de 1996.

<a href="#">Définitions et notes</a>	Canada	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan
	Nombre				
<b>Population totale</b>	<b>28 528 125</b>	7 045 080	10 642 790	1 100 295	976 615
Origines uniques <sup>1</sup>	<b>18 303 625</b>	5 851 025	6 457 115	605 750	491 505
Origines des îles britanniques	<b>3 267 520</b>	168 985	1 478 430	105 155	86 115
Origines françaises	<b>2 683 840</b>	2 062 150	302 550	33 525	18 730
Origines européennes	<b>3 742 890</b>	452 765	1 894 805	228 405	192 650
Origines d'Europe occidentale	<b>1 126 095</b>	47 140	435 170	99 760	101 635
Origines d'Europe septentrionale	<b>167 285</b>	3 110	44 210	11 315	17 740
Origines d'Europe orientale	<b>867 055</b>	60 635	390 435	84 710	67 040
Origines sud-européennes	<b>1 376 935</b>	280 395	912 465	23 285	5 460
Autres origines européennes	<b>205 525</b>	61 485	112 525	9 330	775
Origines arabes	<b>188 435</b>	77 650	81 680	1 075	1 030
Origines d'Asie occidentale	<b>106 870</b>	26 635	58 395	875	435
Origines sud-asiatiques	<b>590 145</b>	41 490	342 375	9 980	3 185
Origines asiatiques de l'Est et du Sud-Est	<b>1 271 450</b>	103 590	589 665	40 130	12 940
Origines africaines	<b>137 315</b>	21 630	92 060	2 915	1 655
Origines des îles du Pacifique	<b>5 765</b>	35	440	20	10
Origines de l'Amérique latine, centrale et du Sud	<b>118 640</b>	40 875	51 980	2 735	1 220
Origines des Caraïbes	<b>305 290</b>	86 295	198 075	4 860	630
Origines autochtones <sup>2</sup>	<b>477 630</b>	55 065	69 385	80 465	72 510
Origines canadiennes <sup>3</sup>	<b>5 326 995</b>	2 655 830	1 289 135	94 955	99 555
Autres origines <sup>4</sup>	<b>80 840</b>	58 015	8 145	650	835
Origines multiples <sup>5</sup>	<b>10 224 495</b>	1 194 060	4 185 675	494 540	485 110
Îles britanniques <sup>6</sup> seulement	<b>1 606 450</b>	45 140	772 275	67 875	53 720
Îles britanniques et Français	<b>856 985</b>	166 190	350 525	24 200	18 275
Îles britanniques et Canadien	<b>1 179 725</b>	72 155	588 035	34 095	27 490
Îles britanniques et autres <sup>4</sup>	<b>2 217 365</b>	58 710	874 605	131 290	157 555
Îles britanniques, Canadien et autres <sup>4</sup>	<b>598 635</b>	20 120	258 675	25 820	31 730
Français seulement <sup>8</sup>	<b>12 430</b>	2 835	1 270	50	10
Français et Canadien	<b>597 605</b>	392 010	114 095	8 695	3 980
Français et autres <sup>4</sup>	<b>435 200</b>	114 840	130 020	33 275	30 115
Français, Canadien et autres <sup>4</sup>	<b>121 805</b>	32 980	41 110	7 405	5 755
Canadien et autres <sup>4</sup>	<b>579 050</b>	90 690	223 060	31 420	34 215
Îles britanniques, Français et Canadien	<b>280 595</b>	46 065	131 560	6 145	4 195
Îles britanniques, Français et autres <sup>4</sup>	<b>518 480</b>	50 980	206 895	29 265	28 770
Îles britanniques, Français, Canadien et autres <sup>4</sup>	<b>121 870</b>	13 335	55 200	5 160	5 040
Autres origines multiples <sup>9</sup>	<b>1 098 295</b>	87 990	438 345	89 845	84 265

Source : Statistique Canada, tableaux de la série *Le Pays* du Recensement de 1996.

<a href="#">Définitions et notes</a>	Canada	Alberta	Colombie-Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest
	Nombre				
<b>Population totale</b>	<b>28 528 125</b>	2 669 195	3 689 755	30 650	64 125
Origines uniques <sup>1</sup>	<b>18 303 625</b>	1 394 770	2 064 200	15 395	45 765
Origines des îles britanniques	<b>3 267 520</b>	278 840	515 495	3 130	4 000
Origines françaises	<b>2 683 840</b>	47 430	47 910	690	895
Origines européennes	<b>3 742 890</b>	433 445	483 000	2 620	2 340
Origines d'Europe occidentale	<b>1 126 095</b>	200 185	205 375	1 410	1 040
Origines d'Europe septentrionale	<b>167 285</b>	35 010	51 940	310	250
Origines d'Europe orientale	<b>867 055</b>	144 000	113 085	640	660
Origines sud-européennes	<b>1 376 935</b>	47 380	99 850	200	315
Autres origines européennes	<b>205 525</b>	6 865	12 750	65	70
Origines arabes	<b>188 435</b>	15 520	5 545	10	85
Origines d'Asie occidentale	<b>106 870</b>	3 445	16 255	45	25
Origines sud-asiatiques	<b>590 145</b>	46 515	141 750	160	185
Origines asiatiques de l'Est et du Sud-Est	<b>1 271 450</b>	131 340	385 095	345	800
Origines africaines	<b>137 315</b>	7 000	7 705	15	75
Origines des îles du Pacifique	<b>5 765</b>	750	4 510	0	0
Origines de l'Amérique latine, centrale et du Sud	<b>118 640</b>	10 340	11 050	30	35
Origines des Caraïbes	<b>305 290</b>	9 050	5 175	15	65
Origines autochtones <sup>2</sup>	<b>477 630</b>	64 650	76 430	3 615	32 755
Origines canadiennes <sup>3</sup>	<b>5 326 995</b>	341 500	357 280	4 595	4 455
Autres origines <sup>4</sup>	<b>80 840</b>	4 945	7 000	130	45
Origines multiples <sup>5</sup>	<b>10 224 495</b>	1 274 420	1 625 555	15 250	18 360
Îles britanniques <sup>6</sup> seulement	<b>1 606 450</b>	161 605	277 120	2 100	2 090
Îles britanniques et Français	<b>856 985</b>	62 360	83 595	925	1 020
Îles britanniques et Canadien	<b>1 179 725</b>	102 845	173 065	1 325	1 195
Îles britanniques et autres <sup>7</sup>	<b>2 217 365</b>	384 330	478 125	4 450	5 615
Îles britanniques, Canadien et autres <sup>7</sup>	<b>598 635</b>	98 885	122 210	1 130	880
Français seulement <sup>8</sup>	<b>12 430</b>	145	210	10	20
Français et Canadien	<b>597 605</b>	14 455	14 675	340	320
Français et autres <sup>7</sup>	<b>435 200</b>	58 885	49 920	600	1 270
Français, Canadien et autres <sup>7</sup>	<b>121 805</b>	14 600	13 935	180	205
Canadien et autres <sup>7</sup>	<b>579 050</b>	83 910	89 870	990	1 265
Îles britanniques, Français et Canadien	<b>280 595</b>	18 945	28 055	230	255
Îles britanniques, Français et autres <sup>7</sup>	<b>518 480</b>	75 825	83 060	1 125	1 260
Îles britanniques, Français, Canadien et autres <sup>7</sup>	<b>121 870</b>	14 515	18 385	215	190
Autres origines multiples <sup>9</sup>	<b>1 098 295</b>	183 095	193 315	1 645	2 780

**Source :** Statistique Canada, tableaux de la série *Le Pays* du Recensement de 1996.

**Tableau trois** - Statistique Canada, population immigrante selon le lieu de naissance et la période d'immigration, recensement de 1996, Canada :

<a href="#">Définitions et notes</a>	Total - Population immigrante	Période d'immigration				
		Avant 1961	1961-1970	1971-1980	1981-1990	1991-1996 <sup>1</sup>
	Nombre					
<b>Total – Lieu de naissance</b>	<b>4 971 070</b>	<b>1 054 930</b>	<b>788 580</b>	<b>996 160</b>	<b>1 092 400</b>	<b>1 038 990</b>
Etats-Unis	244 695	45 050	50 200	74 015	46 405	29 025
Amérique centrale et du Sud	273 820	6 370	17 410	67 470	106 230	76 335
Caraïbes et Bermudes	279 405	8 390	45 270	96 025	72 405	57 315
Royaume-Uni	655 540	265 580	168 140	132 950	63 445	25 420
Autres pays d'Europe du Nord et de l'Ouest	514 310	284 205	90 465	59 850	48 095	31 705
Europe de l'Est	447 830	175 430	40 855	32 280	111 370	87 900
Europe du Sud	714 380	228 145	244 380	131 620	57 785	52 455
Afrique	229 300	4 945	25 685	58 150	64 265	76 260
Asie centrale de l'Ouest et Moyen-Orient	210 850	4 975	15 165	30 980	77 685	82 050
Asie de l'Est	589 420	20 555	38 865	104 940	172 715	252 340
Asie du Sud-Est	408 985	2 485	14 040	111 700	162 490	118 265
Asie du Sud	353 515	4 565	28 875	80 755	99 270	140 055
Océanie et autres <sup>2</sup>	49 025	4 250	9 240	15 420	10 240	9 875

**Source** : Statistique Canada, Recensement de 1996, tableaux de la série [Le Pays](#).

**Tableau quatre** – Population, selon la langue maternelle, recensement de 1996 :

<u>Définitions et notes</u>	Canada	Terre-Neuve	Île-du-Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick
	Nombre				
<b>Population totale</b>	<b>28 528 125</b>	<b>547 155</b>	<b>132 855</b>	<b>899 970</b>	<b>729 625</b>
<b>Réponses uniques<sup>1</sup></b>	<b>28 125 560</b>	<b>546 435</b>	<b>132 415</b>	<b>895 775</b>	<b>723 280</b>
Anglais	16 890 615	538 695	124 805	836 240	473 260
Français	6 636 660	2 275	5 550	35 040	239 730
Langues non officielles	4 598 290	5 465	2 060	24 495	10 290
Chinois	715 640	730	225	2 130	1 115
Italien	484 500	125	35	845	390
Allemand	450 140	305	220	2 760	1 520
Polonais	213 410	100	45	800	180
Espagnol	212 890	140	30	445	315
Portugais	211 290	90	35	315	195
Pendjabi	201 785	95	10	390	25
Ukrainien	162 695	45	65	290	110
Arabe	148 555	150	225	2 940	350
Néerlandais	133 805	130	470	2 180	880
Tagalog (pilipino)	133 215	105	45	310	115
Grec	121 180	100	15	930	205
Vietnamien	106 515	105	–	420	265
Cri	76 840	10	–	15	–
Inuktitut (esquimau)	26 960	435	–	25	–
Autres langues non officielles	1 198 870	2 800	640	9 700	4 625
<b>Réponses multiples<sup>2</sup></b>	<b>402 560</b>	<b>725</b>	<b>440</b>	<b>4 195</b>	<b>6 345</b>
Français et anglais	107 945	295	315	2 400	5 275
Anglais et langue non officielle	249 545	405	115	1 635	980
Français et langue non officielle	35 845	20	15	100	65
Français, anglais et langue non officielle	9 225	–	–	55	25
– Nul ou zéro.					
<b>Source</b> : Statistique Canada, tableaux de la série <i>Le Pays</i> du Recensement de 1996.					

Définitions et notes	Canada	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan
	Nombre				
<b>Population totale</b>	<b>28 528 125</b>	<b>7 045 080</b>	<b>10 642 790</b>	<b>1 100 295</b>	<b>976 615</b>
<b>Réponses uniques<sup>1</sup></b>	<b>28 125 560</b>	6 944 160	10 470 490	1 081 575	962 815
Anglais	<b>16 890 615</b>	586 435	7 694 635	813 055	816 955
Français	<b>6 636 660</b>	5 700 150	479 285	47 665	19 075
Langues non officielles	<b>4 598 290</b>	657 580	2 296 570	220 855	126 785
Chinois	<b>715 640</b>	40 520	328 165	9 925	6 525
Italien	<b>484 500</b>	130 070	305 155	5 035	895
Allemand	<b>450 140</b>	18 225	159 430	65 295	36 960
Polonais	<b>213 410</b>	18 460	139 635	10 940	3 475
Espagnol	<b>212 890</b>	65 810	100 890	4 175	1 675
Portugais	<b>211 290</b>	32 615	150 630	7 565	365
Pendjabi	<b>201 785</b>	6 935	76 075	4 760	500
Ukrainien	<b>162 695</b>	6 335	50 490	30 505	23 355
Arabe	<b>148 555</b>	58 225	69 210	795	585
Néerlandais	<b>133 805</b>	3 650	71 675	4 285	2 250
Tagalog (philippin)	<b>133 215</b>	7 800	67 920	15 230	1 580
Grec	<b>121 180</b>	43 035	64 945	1 220	1 235
Vietnamien	<b>106 515</b>	21 620	48 815	2 160	1 625
Cri	<b>76 840</b>	10 730	5 465	23 620	21 090
Inuktitut (esquimau)	<b>26 960</b>	7 685	165	40	10
Autres langues non officielles	<b>1 198 870</b>	185 865	657 905	35 305	24 660
<b>Réponses multiples<sup>2</sup></b>	<b>402 560</b>	100 920	172 300	18 720	13 800
Français et anglais	<b>107 945</b>	50 585	33 935	2 540	1 405
Anglais et langue non officielle	<b>249 545</b>	16 430	130 730	15 820	12 130
Français et langue non officielle	<b>35 845</b>	28 140	5 335	295	190
Français, anglais et langue non officielle	<b>9 225</b>	5 760	2 300	75	70

**Source** : Statistique Canada, tableaux de la série [Le Pays](#) du Recensement de 1996.

Définitions et notes	Canada	Alberta	Colombie-Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest <sup>3</sup>
	Nombre				
<b>Population totale</b>	<b>28 528 125</b>	<b>2 669 195</b>	<b>3 689 755</b>	<b>30 650</b>	<b>64 125</b>
<b>Réponses uniques<sup>1</sup></b>	<b>28 125 560</b>	<b>2 635 470</b>	<b>3 639 815</b>	<b>30 215</b>	<b>63 115</b>
Anglais	<b>16 890 615</b>	2 159 275	2 785 020	26 405	35 835
Français	<b>6 636 660</b>	52 380	53 040	1 110	1 355
Langues non officielles	<b>4 598 290</b>	423 810	801 755	2 700	25 920
Chinois	<b>715 640</b>	73 550	252 405	120	225
Italien	<b>484 500</b>	13 800	28 060	20	80
Allemand	<b>450 140</b>	76 045	88 400	655	315
Polonais	<b>213 410</b>	21 365	18 325	15	70
Espagnol	<b>212 890</b>	17 690	21 585	65	65
Portugais	<b>211 290</b>	5 335	14 085	20	20
Pendjabi	<b>201 785</b>	16 625	96 220	95	50
Ukrainien	<b>162 695</b>	36 545	14 775	85	100
Arabe	<b>148 555</b>	11 260	4 745	–	60
Néerlandais	<b>133 805</b>	19 570	28 475	135	105
Tagalog (philippin)	<b>133 215</b>	12 995	26 810	60	240
Grec	<b>121 180</b>	2 980	6 470	10	20
Vietnamien	<b>106 515</b>	14 200	16 985	170	155
Cri	<b>76 840</b>	14 355	1 330	30	180
Inuktitut (esquimau)	<b>26 960</b>	45	45	10	18 495
Autres langues non officielles	<b>1 198 870</b>	87 450	183 040	1 210	5 740
<b>Réponses multiples<sup>2</sup></b>	<b>402 560</b>	<b>33 725</b>	<b>49 940</b>	<b>435</b>	<b>1 005</b>
Français et anglais	<b>107 945</b>	4 945	6 035	105	100
Anglais et langue non officielle	<b>249 545</b>	27 800	42 305	315	875
Français et langue non officielle	<b>35 845</b>	670	985	20	15
Français, anglais et langue non officielle	<b>9 225</b>	315	615	–	10
3. Inclut Nunavut					
– Nul ou zéro.					
<b>Source</b> : Statistique Canada, tableaux de la série <i>Le Pays</i> du Recensement de 1996.					

**Tableau cinq** : Immigration récente, depuis le recensement de 1996, selon le dernier pays de résidence :

	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001
<b>Immigration totale</b>	<b>224 881</b>	<b>193 452</b>	<b>173 210</b>	<b>205 711</b>	<b>252 088</b>
Afrique	14 218	13 443	14 303	16 790	22 750
Asie	148 188	117 089	100 433	126 095	156 550
Inde	20 736	17 427	15 006	21 203	29 139
Hong Kong	29 436	12 522	2 647	1 115	801
Vietnam	1 902	1 860	1 473	1 560	1 789
Philippines	11 921	9 467	8 048	9 390	13 318
Autres pays d'Asie	84 193	75 813	73 259	92 827	111 503
Océanie <sup>2</sup>	1 319	1 344	831	881	1 107
Europe	37 523	39 853	37 907	39 961	45 627
Grande-Bretagne	5 452	4 228	4 145	4 830	5 208
France	2 861	3 248	3 969	4 095	4 580
Allemagne	2 250	1 998	2 453	2 940	1 902
Pays-Bas	999	646	768	903	882
Grèce	292	267	249	249	371
Italie	555	528	436	449	528
Portugal	708	605	343	384	443
Pologne	1 863	1 545	1 324	1 351	1 231
Autres pays européens	22 543	26 788	24 220	24 760	30 482
États-Unis, Antilles	13 895	12 299	11 271	12 387	14 079
États-Unis	5 467	4 709	5 075	5 747	6 030
Antilles	8 428	7 590	6 196	6 640	8 049
Autres pays d'Amérique du Nord ou d'Amérique centrale	3 457	3 161	2 628	2 971	3 228
Amérique du Sud	5 567	5 535	5 041	5 958	7 754
Autres pays	714	728	796	668	993
1. Du 1 <sup>er</sup> juillet d'une année au 30 juin de l'année suivante.					
2. L'Océanie comprend l'Australie, Nauru, la Nouvelle-Zélande ainsi que la Nouvelle-Guinée.					
<b>Source</b> : Statistique Canada, CANSIM II, tableau <a href="#">051-0006</a> 					
Dernière modification : 30 avril 2002.					

À l'aide de ces statistiques, auxquelles s'ajoutent les données du sondage Angus Reid, les recherches de Reginald Bibby et les autres données, il est maintenant possible de fournir les estimations suivantes pour l'affiliation religieuse en 2001 :

	1981		1991		Prévision pour 2001	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
<b>Population totale</b>	<b>24 083 495</b>	<b>100,0</b>	<b>26 994 045</b>	<b>100,0</b>	<b>29 553 000</b>	<b>100</b>
Catholique	11 402 605	47,3	12 335 255	45,7	14 100 000	47,00
Protestante	9 914 575	41,2	9 780 715	36,2	10 050 000	33,50
Aucune affiliation religieuse	1 783 530	7,4	3 386 365	12,5	3 500 000	13,00
Orthodoxe	361 565	1,5	387 395	1,4	450 000	1,50
Islamique	98 165	0,4	253 260	0,9	450 000	1,50
Juive	296 425	1,2	318 065	1,2	300 000	1,00
Bouddhiste	51 955	0,2	163 415	0,6	300 000	1,00
Hindoue	69 505	0,3	157 010	0,6	240 000	,80
Sikhe	67 715	0,3	147 440	0,5	150 000	,50
Groupes para-religieux	13 450	0,1	28 155	0,1	33 000	,10
Autres religions	24 015	0,1	36 970	0,1	30 000	,10

**Source :** Statistique Canada, tableaux ci-dessus, discussions avec les professeurs Reginald Bibby, Raymond Currie, Henry Srebrnic et d'autres. Il ne s'agit que d'une évaluation approximative.

## Annexe II

### Publications subventionnées par le Programme d'aide aux publications

Les 98 publications suivantes reçoivent actuellement du soutien dans le cadre du Programme d'aide aux publications. Afin de désigner les origines religieuses de chaque publication nous avons utilisé les équivalences suivantes :

C	=	Chrétien
C-O	=	Chrétien orthodoxe (grec, ukrainien, etc)
C-P	=	Chrétien protestant
C-P-A	=	Chrétien protestant, anglican
C-P-AD	=	Chrétien protestant, adventiste
C-P-B	=	Chrétien protestant, baptiste
C-P-I	=	Chrétien protestant, interconfessionnel
C-P-L	=	Chrétien protestant, luthérien
C-P-Méth	=	Chrétien protestant, méthodiste
C-P-M	=	Chrétien protestant, mennonite
C-P-P	=	Chrétien protestant, pentecôtiste
C-P-Q	=	Chrétien protestant, quaker
C-P-R	=	Chrétien protestant, réformé et presbytérien
C-P-S	=	Chrétien protestant, Armée du salut
C-P-W	=	Chrétien protestant, méthodiste wesleyen
C-C	=	Chrétien, catholique
J	=	Juif

<b>Liste des publications religieuses subventionnées</b>			
Titre de la publication	Religion	Langue	Nombre d'articles de courrier expédiés 2000-2001
AHA!!!	C-C	Anglais	3 067
Anglican Journal	C-P-A	Anglais	2 199 403
Anglicans for Renewal Canada	C-P-A	Anglais	1 730
Apostolat	C-C	Français	65 762
Appoint	C-C	Français	5 059
Atlantic Baptist	C-P-B	Anglais	30 641
BC Catholic Newspaper	C-C	Anglais	837 859
Bonne Nouvelle	C-C	Français	8 851
Bote, Der	C-P	Autre/Allemand	63 142
Canada Lutheran	C-P-L	Anglais	130 849
Canadian Friend, The	P-Q	Anglais	3 394
Canadian Mennonite	C-P-M	Anglais	446 797
Canadian Messenger of the Sacred Heart	C-C	Anglais	50 368
Catholic Insight	C-C	Anglais	24 383
Catholic New Times	C-C	Anglais	107 218
Catholic Register, The	C-C	Anglais	510 792
Celebrate	C-C	Anglais	8 821
Christian Courier	C-P	Anglais	90 205
Christian Week	C-I	Anglais	100 449
Clarion	C-P-R	Anglais	51 025
Companion	C-PC	Anglais	38 398
Eastern Synod Lutheran, The	C-P-L	Anglais	191 599
Église de Trois-Rivières	C-C	Français	8 399
En Communion	C-C	Français	4 858
Esprit	C-P-L	Anglais	22 380

Evangelical Baptist, The	C-P-B	Anglais	9 291
Exodus	C-C	Russe	51 396
Faith Today	C-P-I	Anglais	46 973
Fellowship Link, The	C-P	Anglais	2 099
Free Methodist Herald, The	C-P-FM	Anglais	5 995
Good Tidings	C-P-P	Anglais	2 826
Gospel Herald	C-P-COFC	Anglais	12 370
Gospel Witness, The	C-P	Anglais	11 700
Herald, The	C-P-M	Anglais	95 502
Interim, The	C-P	Anglais	270 819
Jésus Marie et Notre Temps	C-C	Français	90 990
La Famille Chrétienne	C-C	Français	41 619
Le Messager de St-Antoine	C-C	Français	588 183
La Revue Franciscaine	C-C	Français	17 289
La Revue Sainte Anne	C-C	Français	827 542
La Vie des communautés religieuses	C-C	Français	8 417
La Voix du Coeur de Jésus et de son Vicaire	C-C	Français	9 243
L'Appel du Sacré-Cœur	C-C	Français	15 539
Le NIC	C-C	Français	140 955
Le Royaume	C-C	Français	26 690
L'Église de Gaspé	C-C	Français	546
L'Église Canadienne	C-C	Français	25 447
Link & Visitor, The	C-C	Anglais	37 874
Liturgie Foi et Culture	C-C	Français	3 235
L'Oratoire	C-C	Français	200 540
Lumière et Paix	C-C	Français	2 648
Magnificat (version anglaise)	C-C	Anglais	5 409
Magnificat (version française)	C-C	Français	7 350
Mennonite Brethren Herald	C-P-M	Anglais	372 296
Mennonitsche Rundschau	C-P-M	Allemand	33 078
Messenger, The	C-P-EMC	Anglais	76 255
Mission	C-C	Français	69 940
Missions Étrangères	C-C	Français	101 994
Monitor, The	C-C	Anglais	34 462
National Bulletin on Liturgy	C-C	Anglais	1 866
Northland, The	C-P	Anglais	1 526
Oratory, The	C-C	Anglais	9 133
Orient	C-C	Français	30 003
Our Family	C-C	Anglais	62 567
Partage	C-C	Français	1 095
Pastorale-Québec	C-C	Français	26 568
Pentecostal Messenger, The	C-P-P	Anglais	3 160
Pentecostal Testimony, The	C-P-P	Anglais	201 694
PMC – Practice of Ministry in Canada	C-C	Anglais	8 440
Prairie Messenger	C-C	Anglais	217 758
Presbyterian Record	C-P-P	Anglais	546 259
Présence Magazine	C-P	Français	14 331
Prêtre et Pasteur	C-C	Français	23 874
Progress-Postup	C-P	Anglais/Ukrainien	24 231

Rassembler	C-C	Français	12 227
Reformed Perspective	C-P-R	Anglais	15 787
Relations	C-C	Français	14 710
Resource	R-P-P	Anglais	24 808
Restoration	C-C	Anglais	31 002
Réveil Missionnaire	C-P	Français	56 353
Revue De Colores	C-C	Français	3 568
Revue Notre-Dame du Cap	C-C	Français	687 643
Rock, The	C-P	Anglais	1 554
Scarboro Missions	C-C	Anglais	119 917
Shantyman, The	C-P	Anglais	14 980
Spiritane Missionary News	C-C	Anglais	18 848
Svitio The Light	C-C	Ukrainien	6 257
The Annals of Saint Anne de Beaupré	C-C	Anglais	162 624
Tidings	C-P	Anglais	23 254
Todistaja	C-P	Anglais/Finlandais	4 015
United Church Observer, The	C-P-U	Anglais	966 544
Univers	C-P	Français	28 877
Vie Liturgique	C-C	Français	27 597
Vivre en Église	C-C	Français	38 790
Western Catholic Reporter	C-C	Anglais	1 557 578
Words of Life	C-C	Anglais	58 027
World of Lubavitch, The	J	Anglais	45 155

### Annexe III

#### Publications religieuses non subventionnées

Les 132 publications suivantes n'ont pas reçu de financement dans le cadre du Programme d'aide aux publications. Afin de désigner les origines religieuses de chaque publication nous avons utilisé les équivalences suivantes :

C	=	Chrétien
C-O	=	Chrétien orthodoxe (grec, ukrainien, etc)
C-P	=	Chrétien protestant
C-P-A	=	Chrétien protestant, anglican
C-P-AD	=	Chrétien protestant, adventiste
C-P-B	=	Chrétien protestant, baptiste
C-P-I	=	Chrétien protestant, interconfessionnel
C-P-L	=	Chrétien protestant, luthérien
C-P-M	=	Chrétien protestant, mennonite
C-P-P	=	Chrétien protestant, pentecôtiste
C-P-Q	=	Chrétien protestant, quaker
C-P-R	=	Chrétien protestant, réformé et presbytérien
C-P-S	=	Chrétien protestant, Armée du salut
C-P-W	=	Chrétien protestant, méthodiste wesleyen
C-C	=	Chrétien, catholique
J	=	Juif

<b>Liste des publications religieuses non subventionnées</b>			
Titre de la publication	Religion	Langue	Nombre d'articles de courrier expédiés en 2000-2001
Again	C-P	Anglais	
Alternative	C-P	Français	
Apostolat international	C-C	Français	
Armenian Evangelical Church	C-P	Anglais	
Aujourd'hui Credo	C-C	Français	
Baptist, The	C-PB	Anglais	
BC Christian News	C-I	Anglais	
BGC Canada News	C-I	Anglais	
B.C. Fellowship Baptist	C-PB	Anglais	
Blackboard Bulletin	C-P	Anglais	
Bread of life	C-P	Anglais	
Business Life	C-P	Anglais	
Cahiers de Spiritualité Ignatienne	C-C	Français	
Canada Update	C-P	Anglais	
Canada Watch	C-P	Anglais	
Canadian Adventist Messenger	C-P-AD	Anglais	
Canadian Baptist	C-P-B	Anglais	
Canadian Disciple	C-P	Anglais	
Canadian Friend	C-P-Q	Anglais	
Canadian Gideon, The	C-P-I	Anglais	
Canadian Lutheran	C-P-L	Anglais	
Canadian Lutheran, The	C-P-L	C-P-L	Cette publication est différente de celle qui précède
Canadian Orthodox Messenger	C-O	Anglais	
Catalyst, The	C-P	Anglais	
Catherine	C-C	Français	

Catholic Times (Montréal)	C-C	Français	
Catholic Times (Montreal)	C-C	Anglais	
Channels	C-C	Anglais	
Childview	C-P	Anglais	
Chinese Herald	C-P-I	Anglais	
Christian News, Ottawa		Anglais	
Christian Renewal	C-P-I	Anglais	
Christian Current	C-P-I	Anglais	
Church in Canada	C-P	Anglais	
Church of God Beacon	C-P	Anglais	
City Light News, Southern Alberta		Anglais	
CLBI-Cross Roads	C-P	Anglais	
Companion Magazine	C-P-I	Anglais	
Connexions	C-P-I	Anglais	
Crosstalk	C-P-I	Anglais	
CRUX	C-P-I	Anglais	
Botschaft, Die	C-P-M	Allemand	
Discover the Bible	C-C	Anglais	
Ecumenism/Œcuménisme	C-I	Français	
Ecumenist, The	C-I	Anglais	
Edge, The	C-P	Anglais	
Eesti Kirik	C-P	Other	
EMMC Recorder	C-P	Anglais	
En Avant!	C-C	Français	
Envision	C-C	Français	
Evangel: The Good News of Jesus Christ	C-P	Anglais	
Exchange	C-P	Anglais	
Expression	C-P	Anglais	
Faith and Fellowship	C-P	Anglais	
Faith and Friends	C-P	Anglais	
Family Life	C-P	Anglais	
Family life network news	C-C	Anglais	
Fellowship Magazine	C-P	Anglais	
Global Village Voice	C-P	Anglais	
Good Idea	C-P	Anglais	
Gospel Tidings	C-P	Anglais	
Hallelujah	C-P	Anglais	
Handmaiden	C-P	Anglais	
Herold der Wahreit	C-P-M	Allemand	
Horizons	C-P	Anglais	
Idea Bank	C-P	Anglais	
In Holy Array	C-P	Anglais	
InfoMission	C-P	Anglais	
Informission	C-P	Anglais	
Insight	C-P	Anglais	
Insight *Insound*In Touch	C-P	Anglais	
Insound	C-P	Anglais	
Intercom	C-P	Anglais	
Intouch	C-P	Anglais	

Island Catholic News	C-C	Anglais	
Island Christian Info, B.C.		Anglais	
L'Informateur catholique	C-C	Français	
Le Délateur	C-P	Français	
Le Lien	C-C	Français	
L'église Canadienne	C-C	Français	
Le Vigneron	C-P	Français	
Living Light News, Edmonton		Anglais	
Making Waves	C-P	Anglais	
Mandate	C-P	Anglais	
Maranatha News, Toronto		Anglais	
Mennonite Historian	C-P-M	Anglais	
Mennonitische Post, Die	C-P-M	Allemand	
Mennonitsche Rundschau	C-P-M	Allemand	
Messenger (of the Scared Heart)	C-C	Anglais	
Messenger of Truth	C-P	Anglais	
Ministère En Contact	C-P	Français	
Ministry Matters	C-P	Anglais	
Mission Canada	C-P	Anglais	
Missions Today	C-P	Anglais	
Multiply	C-P	Anglais	
N.A.Baptist Today	C-P-B	Anglais	
New Church Canadian	C-P	Anglais	
New Freeman, The	C-P	Anglais	
News of Quebec	C-P	Anglais	
Newsletter of the Dioese of London	C-P-A	Anglais	
NEXUS	C-P	Anglais	
Northern Light	C-P	Anglais	
Orthodox Way	C-O	Anglais	
Ottawa Times, The		Anglais	
Passport	C-P	Anglais	
Pentecostal Testimony	C-P-P	Anglais	
Phare dans la nuit (Un)	C-C	Français	
Pourstan	C-C	Français	
Presbyterian Message, The	C-P-R	Anglais	
Quaker Concern	C-P-Q	Anglais	
Quebec Diocesan Gazette	C-P-A	Anglais	
RESCUE	C-P-	Anglais	
Revival Fellowship News	C-P	Anglais	
Saints Herald	C-P	Anglais	
Selon sa parole	C-C	Français	
Saskatchewan Anglican	C-P-A	Anglais	
Servant	C-P	Anglais	
Spiritual Missionary News	C-C	Anglais	
St. Luke Magazine		Anglais	
Sunday Magazine	C-C	Anglais	
Tapestry	C-P	Anglais	
Testimony	C-P	Anglais	
The Baptist Horizon	C-P-B	Anglais	

The Budget	C-P	Anglais	
The Christian Contender	C-P	Anglais	
The Communicator	C-P	Anglais	
The Covenant Messenger	C-P	Anglais	
The Ensign	C-C	Anglais	
The Free Methodist Herald	C-P-W	Anglais	
The Gospel Contact	C-P	Anglais	
The Gospel Standard	C-P	Anglais	
The Grape Vine	C-P	Anglais	
The Mantle	C-P	Anglais	
The Messenger (deux magazines distincts)	C-P	Anglais	
The Messenger (deux magazines distincts)	C-P	Anglais	
The Pioneer	C-P	Anglais	
The Pulse	C-P	Anglais	
The War Cry	C-P-S	Anglais	
Update/a Jour	C-C	Français	

## Publications religieuses classées selon leur langue

Afin de désigner les origines religieuses de chaque publication nous avons utilisé les équivalences suivantes :

C	=	Chrétien
C-O	=	Chrétien orthodoxe (grec, ukrainien, etc)
C-P	=	Chrétien protestant
C-P-A	=	Chrétien protestant, anglican
C-P-AD	=	Chrétien protestant, adventiste
C-P-B	=	Chrétien protestant, baptiste
C-P-I	=	Chrétien protestant, interconfessionnel
C-P-L	=	Chrétien protestant, luthérien
C-P-M	=	Chrétien protestant, mennonite
C-P-P	=	Chrétien protestant, pentecôtiste
C-P-Q	=	Chrétien protestant, quaker
C-P-R	=	Chrétien protestant, réformé et presbytérien
C-P-S	=	Chrétien protestant, Armée du salut
C-P-W	=	Chrétien protestant, méthodiste wesleyen
C-C	=	Chrétien, catholique
J	=	Juif

<b>Liste des publications religieuses subventionnées par PAP</b>				
	<b>Titre de la publication</b>	<b>Religion</b>	<b>Langue</b>	<b>Nombre d'articles de courrier expédiés en 2000-2001</b>
	<b>Publications religieuses en anglais</b>			
1	AHA!!!	C-RC	Anglais	3 067
2	Annals of Saint Anne de Beaupré, The	C-C	Anglais	162 624
3	Atlantic Baptist	C-P-B	Anglais	30 641
4	Anglican Journal	C-P-A	Anglais	2 199 403
5	Anglicans for Renewal Canada	C-P-A	Anglais	1 730
6	BC Catholic Newspaper	C-C	Anglais	837 859
7	Canada Lutheran	C-P-L	Anglais	130 849
8	Canadian Friend, The	P-Q	Anglais	3 394
9	Canadian Mennonite	C-P-M	Anglais	446 797
10	Canadian Messenger of the Sacred Heart	C-C	Anglais	50 368
11	Catholic New Times	C-RC	Anglais	107 218
12	Catholic Insight	C-C	Anglais	24 383
13	Catholic Register, The	C-C	Anglais	510 792
14	Celebrate	C-RC	Anglais	8 821
15	Christian Courier	C-P	Anglais	90 205
16	Christian Week	C-I	Anglais	100 449
17	Clarion	C-P-R	Anglais	51 025
18	Companion	C-PC	Anglais	38 398
19	Eastern Synod Lutheran, The	C-P-L	Anglais	191 599
20	Esprit	C-P-L	Anglais	22 380
21	Evangelical Baptist, The	C-P-B	Anglais	9 291
22	Faith Today	C-P-I	Anglais	46 973
23	Fellowship Link, The	C-P	Anglais	2 099
24	Free Methodist Herald, The	C-P-FM	Anglais	5 995
25	Good Tidings	C-P-P	Anglais	2 826
26	Gospel Herald	C-P-COFC	Anglais	12 370
27	Gospel Witness, The	C-P	Anglais	11 700
28	Herald, The	C-P-M	Anglais	95 502



17	L'Église Canadienne	C-C	Français	25 447
18	Liturgie Foi et Culture	C-C	Français	3 235
19	L'Oratoire	C-C	Français	200 540
20	Lumière et Paix	C-C	Français	2 648
21	Magnificat (version française)	C-C	Français	7 350
22	Mission	C-C	Français	69 940
23	Missions Étrangères	C-C	Français	101 994
24	Orient	C-RC	Français	30 003
25	Partage	C-C	Français	1 095
26	Pastorale-Québec	C-C	Français	26 568
27	Présence Magazine	C-P	Français	14 331
28	Prêtre et Pasteur	C-C	Français	23 874
29	Rassembler	C-C	Français	12 227
30	Relations	C-C	Français	14 710
31	Réveil Missionnaire	C-P	Français	56 353
32	Revue De Couleurs	C-C	Français	3 568
33	Revue Notre-Dame du Cap	C-C	Français	687 643
34	Univers	C-P	Français	28 877
35	Vie Liturgique	C-C	Français	27 597
36	Vivre et Église	C-C	Français	38 790
<b>Publications religieuses dans d'autres langues</b>				
1	Mennonitsche Rundschau	C-P-M	Allemand	33 078
2	Exodus	C-C	Russe	51 396
3	Svitio The Light	C-C	Ukrainien	6 257
4	Progress-Postup	C-P	Anglais/Ukrainien	24 231
5	Der Bote	C-P	Allemand	63 142
6	Todistaja	C-P	Anglais/Finlandais	4 015

### Sources :

[Sandra B. Tooze](#), *Canadian Writers' Market*, McClelland & Stewart; ISBN: 0771085257; 14<sup>e</sup> édition, février 2001.

[Kirsten Holm](#) (dir.), *2002 Writer's Market: 8,000 Editors Who Buy What You Write*, Cincinnati, Ohio, Writers Digest Books; ISBN: 1582970440; août 2001.

[Sally E. Stuart](#), *Christian Writers' Market Guide 2002: The Reference Tool for the Christian Writer (Christian Writers' Market Guide)*, Harold Wheaton, Shaw Publications; ISBN: 0877881901; 15 janvier 2002.

Eileen W. Lindner *Yearbook of American and Canadian Churches, 2002*, Nashville, Abingdon Press; ISBN: 068706435X; 70<sup>e</sup> édition, mars 2002.

[Frank Spencer Mead](#), [Samuel S. Hill](#), [Craig D. Atwood](#), *Handbook of Denominations in the United States* (Handbook of Denominations in the United States, 11<sup>e</sup> édition, Nashville, Abingdon Press; ISBN: 0687069831; 11<sup>e</sup> édition, mai 2001.

[Stephen Froom](#) (dir.), *Christian Ministry Sourcebook*, Missisauga, Genesis Pubns Inc; ISBN: 0969665466; juin 1999.